VOLUME XX. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 JUIN 1932 NUMERO 3

Adresser ... à
Canc ... $2.00
Etats- ... $2.50
Europe ... $3.00

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

L'ENFANT, LA FAMILLE, LA SANTÉ

Au banquet de la section française de la Conférence des Oeuvres sociales — Présidence de M. Albert Chevalier, de Montréal — Discours de M. Joseph Bernier, du magistrat Henri Lacerte, du juge L.-P. Roy, du Dr Georges Laflèche et de M. l'abbé A. d'Eschambault

La section française de la Conférence des Oeuvres sociales s'est ouverte mardi soir, à l'hôtel Royal Alexandra, par un banquet qui réunissait un groupe représentatif de la population française des deux villes. La table d'honneur était présidée par M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance publique de Montréal. On remarquait autour de lui: Mme Laberge, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises; M. H. Béliveau, secrétaire de la Société Saint-Adélard; M. l'abbé A. d'Eschambault; Mlle Ahern, de Québec; M. le juge Roy; M. le magistrat Lacerte; Mme Ledoux, présidente du Cercle Sainte-Elisabeth; Mme Prendergast; M. Joseph Bernier; R. P. Bourque, S.J., R. F. Joseph; Dr G. Laflèche.

Montréal et la crise

Après avoir remercié la présidente de la Fédération pour l'organisation du banquet et dit son plaisir de reprendre contact avec notre population, M. Albert Chevalier aborde la grande question du chômage. Il expose comment, à Montréal, ville d'un million d'habitants, l'on a réussi à faire face à la situation sans avoir à déplorer aucun trouble. Ce qu'il y a de plus remarquable dans le cas de la métropole, c'est le coût peu élevé des secours qu'elle accorde à ses nombreux chômeurs. La dépense se chiffre à 84 sous par tête de population, tandis qu'à Winnipeg elle est de $6.71. Les secours à domicile sont distribués par les soins de sociétés d'initiative privée. Pour les Canadiens, ce sont les 110 conférences de Saint-Vincent de Paul. Les catholiques de langue anglaise, les protestants et les Juifs ont aussi leurs organisations qui remplissent le même rôle. Les frais d'administration se trouvent ainsi pratiquement supprimés et les deniers publics vont en entier aux chômeurs. C'est surtout le cas pour les Canadiens français, grâce au travail bénévole des personnes qui se dévouent pour refaire des vêtements, préparer la nourriture, etc.

Les sans-travail, dispersés dans leurs paroisses respectives, sont soustraits à l'action des meneurs et il n'y a pas de démonstrations. Quant aux sans-asile, ils sont tous sous contrôle après 7 h. du soir.

La crise actuelle, conclut M. Chevalier, est le trait d'union entre la prospérité fictive d'hier et la prospérité certaine de demain. L'argent n'est pas disparu, il est seulement improductif. Il ne s'agit que de rétablir la confiance.

Bienvenue

M. Joseph Bernier souhaite une cordiale bienvenue aux visiteurs de l'Est venus à Winnipeg s'occuper des oeuvres sociales, la grande question du jour. Il leur recommande de dire à nos frères de là-bas que nous ne sommes pas découragés et que nous sommes bien décidés à continuer ici les traditions de nos pères. La province de Québec sera toujours le pays idéal à cause de son admirable organisation familiale.

Cour des jeunes délinquants

M. le magistrat Lacerte fournit des détails intéressants sur les cours des jeunes délinquants, dont le but principal est de travailler à réformer les jeunes criminels et les caractères difficiles. En 1930, la cour de Winnipeg a instruit 4,500 causes dont la moitié étaient motivées par le vol. On peut dire que dans 90% des cas, c'est l'oisiveté qui est la cause première de tous ces délits. Aussi la conclusion pratique de l'orateur est-elle de signaler le grand danger résultant de la crise pour les nombreux jeunes gens et jeunes filles sans emploi, et d'exhorter ses auditeurs à mettre sur pied des organisations athlétiques et autres, de manière à écarter de ces jeunes le péril de l'oisiveté.

Protection de la famille

M. le juge Roy rappelle le grand rôle joué par la famille dans la société, qui n'est qu'un assemblage de familles. On peut diviser les foyers en deux catégories: les heureux et les malheureux. Les causes principales de divorce et de séparation sont, de la part de l'homme, le manque de support, l'ivrognerie et la cruauté. La loi pourvoit à une pension alimentaire du mari à la femme, mais dans la grande majorité des cas, le délinquant s'arrange pour ne pas payer cette pension. Le plus sûr est encore de s'efforcer de garder la paix conjugale. Celle-ci est troublée le plus souvent parce que l'on ne songe qu'à jouir et à s'amuser, sans comprendre la nécessité d'un travail honnête. Le mariage, au contraire, est une vocation très sérieuse, qui a pour but principal de donner des enfants à l'Eglise et à l'Etat; il exige des sacrifices qui ont leur récompense dans l'accomplissement de ce devoir même. Le remède à la crise familiale que nous traversons, conclut l'honorable juge, est le retour complet aux vieilles vertus chrétiennes qui ont fait les sociétés fortes d'autrefois et les grands empires.

Surveillance médicale dans les écoles

M. le Dr Georges Laflèche explique le fonctionnement de la surveillance médicale dans les écoles publiques. Tous les élèves sont examinés trois fois au cours de l'âge scolaire. Ils ont chacun une fiche de santé qui les suit dans toutes leurs classes. On peut ainsi suivre l'évolution parallèle de la santé physique, du caractère et des progrès scolaires. Il y a en outre un service de vaccination et d'immunisation contre la diphtérie, de gardes-malades surveillantes. Un traitement précoce permet d'obtenir des résultats plus efficaces et de corriger plus facilement bien des défauts physiques. La surveillance dont il est l'objet fait aussi apprécier à l'enfant l'importance de sa santé. L'orateur cite des statistiques pour les écoles publiques de Winnipeg qui permettent de voir combien ce contrôle médical a sa raison d'être et contribue à empêcher bien des maladies.

Au cours de la soirée, M. Perras a chanté de sa voix chaude la vieille chanson canadienne: "O Canada, mon pays, mes amours!" Mme G. Laflèche l'accompagnait au piano.

Remerciements

M. l'abbé A. d'Eschambault a remercié avec beaucoup d'esprit et de délicatesse les orateurs et les artistes. En soulignant l'importance de se dévouer au bien-être physique de l'enfant, si intimement lié à son bien-être moral, pour développer une race forte et énergique, il a évoqué le souvenir de La Vérendrye et de ses compagnons, venus au Mantioba il y a 200 ans, — beaux spécimens d'une race forte qui doivent nous servir d'exemples.

Avant de se séparer, les convives ont visité avec intérêt les expositions des nombreux groupes d'oeuvres sociales, et surtout celle de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises de Winnipeg-Saint-Boniface, qui présente dans un bref raccourci les belles et nombreuses activités de notre excellente organisation féminine.

Quelques-unes de nos oeuvres sociales

La séance de la division française de la Conférence des Oeuvres Sociales s'est tenue mercredi après-midi, à l'hôtel Royal Alexandra, sous la présidence de M. le magistrat Henri Lacerte, président de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

L'assistance dans la province de Québec

Le premier orateur au programme était M. Albert Chevalier, directeur de l'Assistance municipale de Montréal, qui a fait un très intéressant historique de l'assistance dans la province de Québec. Le soin des indigents et des malades, laissé fort longtemps à la charité privée et aux institutions religieuses, a commencé à occuper les pouvoirs publics au début du XIXe siècle. Depuis, les oeuvres de bienfaisance ont pris un essor considérable. Il existe aujourd'hui 400 institutions de charité dans la province, qui n'a rien à envier à aucun autre pays.

En remerciant l'orateur, le président souligne que la province de Québec, fidèle aux enseignements de l'Eglise, n'a jamais négligé ses devoirs de charité et d'assistance et que Montréal trouve le moyen de secourir 450,000 nécessiteux avec un sixième de dépenses de moins que Winnipeg.

Mlle Charlotte Whitton, directrice du Conseil canadien du Bien-être de l'Enfance et de la Famille, adresse quelques mots à l'auditoire. Elle rend hommage au travail accompli par les dames canadiennes-françaises, sous l'impulsion de Mme Marchand, d'Ottawa, et fait appel à l'esprit de coopération pour les nombreuses tâches qui sollicitent encore les bonnes volontés.

L'éducation

Le R. P. Bourque, S.J., rappelle que l'une des plus importantes parmi les oeuvres sociales est l'éducation de l'enfance, d'où dépend le perfectionnement de la race. La véritable éducation consiste dans la formation religieuse et morale; elle doit s'attacher à préparer l'homme à la vie complète par la formation de la volonté et du coeur. Dans la pratique, le succès en éducation s'obtient par la prière, l'enseignement approprié et surtout l'exemple.

Le président profite de la causerie du R. P. Bourque pour dire quelques mots de notre Association d'Education et du rôle important tenu par le distingué religieux dans toutes nos oeuvres d'enseignement.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Mme Philibert L'Heureux, ancienne présidente de la section Winnipeg-Saint-Boniface de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, fait l'historique de cette association, incorporée en 1918. La section de Winnipeg-Saint-Boniface fut fondée le 10 septembre 1923. Elle compte à son actif un grand nombre d'oeuvres de charité et s'occupe aussi d'encourager l'enseignement du français dans les écoles.

Le Cercle Sainte-Elisabeth

Mme W. Raymond, secrétaire du Cercle Sainte-Elisabeth, nous parle de cette organisation active, fondée en février 1926, dans le but d'assister les familles pauvres de Saint-Boniface, et plus spécialement les enfants d'âge scolaire appartenant à ces familles.

L'hygiène de l'enfance

M. le Dr J.-A. Beaudoin, professeur d'hygiène à l'Université de Montréal, n'ayant pu se rendre à Winnipeg, M. Chevalier lit son travail fort bien documenté sur les "visites des infirmières à domicile en relation avec l'hygiène de l'enfance".

Le programme est achevé. M. le magistrat Lacerte remercie tout spécialement M. Albert Chevalier et ses amis qui ont obtenu cette section française à la conférence de Winnipeg. Il le prie de transmettre aux compatriotes de la province-mère notre souvenir affectueux. Le président remercie également Mme H. Laberge, présidente de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, Mme W. Ledoux, présidente du Cercle Sainte-Elisabeth, et M. H. Béliveau, secrétaire de la Société Saint-Adélard, pour leur concours empressé dans l'organisation de la partie française du programme.

La prochaine Conférence des Oeuvres Sociales aura lieu en 1934 à Vancouver.

Délégué au Chapitre général des Oblats

Nous sommes heureux d'apprendre que le R. P. J.-O. Plourde, O.M.I., gérant de la Canadian Publishers, a été élu délégué de la province du Manitoba au Chapitre général des Oblats, qui aura lieu à Rome le 8 septembre prochain.

M. A.-A. Tisdale prend sa retraite

M. A.-A. Tisdale, gérant général de la région de l'Ouest du Canadien National, annonce qu'il prendra sa retraite le 30 juin après plus de 40 ans de service dans les chemins de fer.

Le départ pour le Congrès de Dublin

Montréal. — Des milliers de Canadiens se sont embarqués à bord des paquebots "Duchess of Bedford", de la ligne du Pacifique Canadien, "Doric", de la ligne "White Star", et "Antonia", de la ligne Cunard, pour se rendre à Dublin où ils assisteront au 31ème congrès eucharistique international.

Le groupe de voyageurs recrutés par le "Devoir" avec le concours de l'"Evangéline" de Moncton, du "Droit" d'Ottawa et de la "Liberté" de Winnipeg s'est embarqué à bord du "Doric" à 4 h. de l'après-midi, lundi. Ce groupe sera le seul à visiter toute l'Irlande en autocar, de même que l'Ecosse et l'Angleterre.

STRATFORD, Ont. — M. Thomas McMillan, député fédéral de Huron-Sud, est mort à la suite d'un accident.

L'affaire Lindbergh

UNE INNOCENTE QUI SE SUICIDE

Violet Sharpe, servante de Mme Dwight-W. Morrow, terrorisée par la police, absorbe du poison

Englewood, New-Jersey. — Violet Sharpe, âgée de 26 ans, domestique chez Mme Dwight-W. Morrow, grand'mère du petit Lindbergh, s'est suicidée samedi. Le colonel Schwarzkopf, chef de la sûreté du New-Jersey, a dit alors dans une déclaration aux journaux, que ce suicide confirme en une certaine mesure les soupçons que les autorités avaient sur cette femme relativement à l'enlèvement du petit Lindbergh.

La domestique s'est suicidée en buvant du poison, après avoir été prévenue que des policiers allaient lui faire subir un nouvel interrogatoire, chez Mme Morrow. Le poison absorbé, elle s'est rendue dans la pièce où ils l'attendaient et est tombée morte devant eux, sans parler.

Violet Sharpe était à l'emploi de Mme Morrow depuis un an et demi. Elle avait été interrogée à plusieurs reprises après l'enlèvement de l'enfant.

La jeune femme avait révélé, il y a quelque temps, le nom d'un homme avec qui elle avait fait un voyage le soir de l'enlèvement. Cet individu, un repris de justice, nommé Ernest Brinkert, a été arrêté.

Elle est innocente

Après interrogatoire, cet homme suspect a été exonéré. Ernest Miller, un autre chauffeur de taxi, est venu déclarer que c'était lui et non Brinkert qui avait été le compagnon de Violet Sharpe le soir de l'enlèvement.

La police admet que la servante s'est suicidée par affolement nerveux plutôt que par un sentiment de culpabilité. Mme Dwight-W. Morrow maintenait d'ailleurs sa conviction qu'elle n'avait rien eu à voir avec le crime.

Violet Sharpe, née en Angleterre, avait émigré du Canada aux Etats-Unis, il y a deux ans. La presse anglaise s'émeut de son cas et affirme qu'elle a été poussée à la mort par les tortures que lui a infligées la police.

LE CHILI SUBIT UN COUP D'ETAT

Le nouveau gouvernement veut établir une république socialiste et étatiser la production

Santiago, Chili. — Après avoir renversé le régime Montero, une junte que dirige l'ex-ambassadeur Carlos Davila s'emploie à faire une république socialiste du Chili, au moyen de nombreux décrets. Le nouveau gouvernement entend étatiser sans délai "les forces productives" du pays, un certain nombre d'entreprises privées, étrangères aussi bien que chiliennes, et frapper de très forts impôts les gros revenus privés, afin de redistribuer les richesses.

Dans une interview à un représentant de l'"Associated Press", M Carlos Davila a démenti la rumeur qu'il y a de la dissension parmi les membres du nouveau gouvernement du Chili, dont il est le chef. Il a aussi démenti la rumeur selon laquelle il aurait menacé de démissionner comme membre de la junte et il a nié l'existence d'une contre-révolution dans les provinces du sud.

Plus de sans-travail

M. Davila a exprimé l'opinion que dans un mois il n'y aura plus au Chili un seul homme sans travail. Nous établirons, a-t-il annoncé, trois compagnies d'Etat, l'une pour l'agriculture, l'autre pour l'industrie et la troisième pour les mines. Ces compagnies absorberont les sans-travail du pays. Nous frapperons les grosses fortunes et les revenus élevés d'impôts assez considérables pour permettre la réalisation de ce projet.

Interrogé sur les intentions du gouvernement quant aux biens de l'Eglise, M. Davila a démenti le bruit que ces biens seraient saisis.

Un commencement

La Paz, Bolivie. — L'"Ultima Hora", l'un des principaux quotidiens du soir, dit que le récent coup d'Etat chilien pourrait bien marquer le commencement d'une révolution socialiste qui s'étendrait sur l'Amérique du Sud de la Patagonie au canal de Panama. Le journal exprime l'opinion que le capitalisme s'est montré incapable de résoudre les problèmes présents.

Nouvelles Brèves

TORONTO. — Des médecins de toutes les parties du Canada se rassembleront dans cette ville le 20, pour l'ouverture d'un congrès de la "Canadian Medical Association" et de l'"Ontario Medical Association".

OTTAWA. — On croit qu'avant deux semaines le Canada et les Etats-Unis auront négocié une entente relative à la canalisation du Saint-Laurent.

MONTREAL. — M. Henry Miles, conseiller législatif consul du Paraguay et commerçant en vue de Montréal, est mort d'une syncope à l'âge de 79 ans.

OTTAWA. — M. Bennett a annoncé l'émission d'un timbre postal commémoratif à l'occasion de la conférence impériale.

MADRID. — M. Indalecio Prieto, l'un des fondateurs de la république d'Espagne, ministre des travaux publics, est accusé d'avoir privé l'Etat de 200,000 pesetas par année en se livrant illégalement à l'exploitation du tabac.

NEW-YORK. — Stanislaus Hausner, l'aviateur américain-polonais parti le 3 juin pour une traversée de l'Atlantique, dont on était sans nouvelles depuis une semaine, a été recueilli vivant par un bateau à 500 milles de la côte du Portugal.

UN GROS VOTE DE CONFIANCE POUR HERRIOT

La déclaration ministérielle du nouveau gouvernement approuvée par 390 voix contre 152

Paris. — La Chambre des Députés, en accordant au nouveau ministère Herriot un vote de confiance de 390 voix contre 152, à l'issue de la déclaration ministérielle, a donné au nouveau président du conseil un mandat sans réserves, pour représenter la France aux conférences du désarmement de Genève et des réparations de vernement Tardieu ont voté pour le Lausanne.

La gauche, le centre gauche et même quelques membres de l'ancien gougouvernement. Dans sa déclaration ministérielle, M. Herriot a dit que la nouvelle administration était fondée sur une base de collaboration internationale resserrée, sur les terrains économiques comme sur les terrains politiques. Il déclara également que de sérieuses économies allaient immédiatement être réalisées dans le budget militaire.

M. André Tardieu, de son côté, a déclaré que si M. Herriot prenait à Genève la même position que celle qu'il avait prise, il l'appuierait à la Chambre. De son côté, M. Herriot a dit, en parlant du désarmement, que les radicaux-socialistes étaient fidèles à la sécurité de la France.

Déclarant que ses collègues et lui se prononceraient nettement à Lausanne contre la violation des traités et des contrats, M. Herriot a laissé la voie libre aux discussions sur les réparations.

"Le gouvernement est prêt, a-t-il déclaré, à discuter n'importe quel projet ou à prendre n'importe quelle initiative qui provoquerait, par réciprocité, une plus grande stabilité mondiale ou des réconciliations."

La gauche tout entière et une bonne partie du centre ont applaudi la déclaration ministérielle. M. André Tardieu en a ouvertement approuvé certains passages.

La déclaration ministérielle fut lue au Sénat par le ministre de la Justice, M. René Renoult.

Le président Lebrun, dans un message présidentiel, a assuré qu'il serait un arbitre impartial entre les différents partis, pour sauvegarder la constitution.

NOUVELLES DE PARTOUT

Faux monnayeurs albertains dans une caverne

Edmonton. — Dans une caverne, des officiers de la police montée ont découvert un matériel complet pour la fabrication de la fausse monnaie. C'est près de Beverley. On a arrêté trois individus. L'un d'eux reconnait avoir fabriqué des billets de dix dollars, mais prétend avoir trouvé la plaque pour les graver. Il a été condamné à cinq ans de prison, et envoyé au pénitencier de Prince-Albert. Les deux autres s'étaient chargés de mettre en circulation les billets fabriqués par leur complice. Ils sont condamnés à deux ans de prison chacun.

On a saisi avec le matériel plusieurs centaines de dollars de fausse monnaie. C'étaient principalement des billets de la Banque Canadienne de Commerce, bien imités. Il y avait deux ans que l'on recherchait les faussaires, et ils avaient écoulé une jolie petite somme de leurs productions.

Etonnante fertilité d'un lac asséché

Weyburn, Sask. — A dix milles à l'ouest de Weyburn est le lac Tatagwa. Les années normales, il est renommé pour les fructueuses chasses au canard que l'on peut y faire. Mais par suite de l'exceptionnelle sécheresse qui a régné l'an dernier dans cette partie de la Saskatchewan, le lac Tatagwa est actuellement à sec. Les fermiers voisins y ont ensemencé de l'orge, et sur les 2,000 acres de terre ainsi ensemencée il semble qu'on doive obtenir un récolte record. Ce lac asséché se révèle d'une extraordinaire fertilité. Une centaine de fermiers se sont partagé le travail et se partageront la récolte.

Le retour à la terre

Régina. — Près de six cents familles ont demandé le bénéfice de la nouvelle loi provinciale sur la colonisation, et désirent des terres. Le nombre de familles à aider n'est pas encore arrêté, mais on ne pense pas pouvoir satisfaire toutes les demandes. En ce cas, on donnera sans doute la préférence à celles qui ont déjà quelque expérience agricole et possèdent du matériel. Ce sont les chefs de famille qui doivent soumettre leurs demandes aux autorités municipales. Celles-ci les examinent, et les transmettent avec leur avis aux autorités provinciales.

La population catholique de l'Ontario

Voici quelques statistiques récentes indiquant la population catholique dans tous les diocèses d'Ontario:

Diocèse	Langue française	Langue anglaise
Toronto	20,752	93,406
Kingston	8,905	28,978
Ottawa	77,143	29,306
London	38,106	38,048
Hamilton	7,138	54,352
Peterborough	5,486	18,346
Alexandria	17,553	7,593
Pembroke	17,786	17,766
Sault Ste-Marie	31,322	18,587
Haileybury	43,591	4,119
Ontario-Nord	11,000	1,000
Total	305,676	313,502

Belle horloge pour une église indienne

Prince Rupert, C.-A. — Un bijoutier de Prince Rupert a terminé une horloge, qui est une très belle pièce. Elle est destinée à la tour de l'église du village indien de Aiyansh, dans le nord, sur la rivière Naas. Ce village possèdera ainsi la plus grosse et la plus belle horloge qui existe en Colombie-Anglaise, à l'exception de Vancouver et de Victoria. Le cadran mesure trois pieds et demi de diamètre. Il pourra être rendu lumineux le soir. Les Indiens de Aipansh ont installé depuis quelques années une usine électrique. Le fabricant doit quitter lui-même Prince-Rupert pour porter son précieux fardeau.

Tardieu fonde un nouveau groupe politique

Paris. — L'ancien premier ministre André Tardieu et trente de ses partisans viennent de fonder un nouveau parti pour combattre la politique du premier ministre, le chef radical-socialiste Edouard Herriot. Le nouveau parti portera le nom de "Centre républicain". (M. Tardieu était jusqu'ici un républicain de gauche.) Le nouveau groupe a annoncé qu'il se consacrera à "l'action sociale, commerciale et agricole", mais on croit qu'il s'intéressera surtout aux questions de politique extérieure.

Un mari américain s'était engagé, par contrat, à faire la vaisselle

Chicago. — Un procès en divorce extraordinaire en son genre vient de se plaider devant les tribunaux. Mme Nordfield, haut fonctionnaire de l'Etat d'Illinois, avait formulé une demande en divorce dont le motif était que son mari, dans son contrat de mariage, s'était engagé à s'occuper des travaux ménagers et, en général, de la direction du ménage, et n'avait pas rempli ses obligations. La demande de Mme Nordfield était d'autant plus justifiée, souligna son avocat, que c'était elle qui assurait la subsistance du ménage par son travail.

Le tribunal, après des débats passionnés, a décidé d'admettre le point de vue de Mme Nordfield, et a condamné aux dépens le mari "bonne à tout faire" récalcitrant.

Voyage vers l'Arctique

Vancouver. — La Compagnie de la Baie dH'udson s'apprête à faire partir son expédition annuelle vers l'Arctique occidentale. Le but de cette expédition est l'envoi de provisions et du courrier aux postes de la compagnie, et aussi aux postes de la police montée.

Les années précédentes, ce service avait été assuré par le navire "Baychimo". Mais on sait que ce vaisseau a été pris dans les glaces et perdu, à l'est de Point Barrow, l'automne dernier. Pour le remplacer, la Cie de la Baie d'Hudson a acheté et réequipé le navire danois "Karyse". Il est actuellement à Seattle. Ce bateau mesure 148 pieds de long, 33 de large, et a 13.4 pieds de tirant d'eau. Il partira de Vancouver le 25 juin. Sa première escale sera à l'île Hershel, et il s'arrêtera ensuite à tous les postes compris entre cette île et sa destination extrême de Cambridge Bay.

Hindenburg ne doit pas démissionner

Berlin. — Un représentant du gouvernement a nié catégoriquement la rumeur nationaliste que le président von Hindenbrug dût démissionner à l'automne afin de faire place à une régence dont le chef serait l'ex-prince héritier Frédéric-Guillaume. Le président, dit-il, ne songe pas à démissionner. Je comprends que ceux qui font bon accueil au nouveau cabinet entretiennent cette espérance, mais au nom du président et du gouvernement je vous assure qu'il n'est pas question d'une pareille chose.

La rumeur de démission n'a pas eu d'effet apparemment sur le président lui-même. Il vaque à ses occupations comme d'habitude.

La situation financière est sérieuse en France

Paris. — M. Louis Germain-Martin, ministre des finances, a dit que la France est en face d'une situation financière sérieuse et que le déficit budgétaire de 1932 s'élèvera à six ou sept milliards de francs.

Il a fait remarquer qu'à l'expiration du moratoire Hoover l'Allemagne ne continuera probablement pas à payer les réparations et il a annoncé que le gouvernement a l'intention de présenter un projet de loi pour comprimer fortement les dépenses et pour réorganiser les services administratifs. Cela, a-t-il ajouté, permettra peut-être d'équilibrer le budget sans trop de sacrifices.

Drame à Lotbinière

Québec. — Pendant la nuit, deux bandits se sont introduits à la succursale de la Banque Provinciale de Lotbinière et ont assommé le gérant et sa fille, le notaire Siméon Bernard et Mlle Marie Bernard. Les cambrioleurs n'ont trouvé qu'une somme de $10.

Le notaire Bernard est décédé des suites de cette attaque; Mlle Bernard est dans un état critique.

Les Candidats aux Elections du Manitoba

Circonscription	Gouvernement	Conservateurs	Ouvriers	Indépendants
Arthur	Hon. D.-L. McLeod	Lt-col. J.-A. Ross		
Assiniboia	J.-George Smith	Lt-col. R.-H. Webb	John McLean	
Beautiful Plains	A.-J.-M. Poole	Dr J.-S. Poole		
Birtle		W.-C. Wroth		J.-W. Pratt
Brandon (ville)	D.-E. Clement	George Dinsdale	Harry Spafford	Harry Cater, Lib.
Carillon	Hon. A. Préfontaine	Maurice Duprey		
Cypress	J.-L. Christie	W.-H. Spinks		
Dauphin	Robert Hawkins	E.-N. McGirr	W.-J. Wickes	
Deloraine	Hugh McKenzie	John Agnew		
Dufferin	Dr J.-A. Munn	A.-B. Roblin		
Emerson	R.-F. Curran	W.-R. Johnston		Wm Kolodzinski
Ethelbert	N.-A. Hryhorczuk			N. Bilash
Fairford	Stuart Garson			A.-W. Kirvan, Lib.
Fisher	N.-V. Bachynsky	William Hodgins		J.-G. Hamilton, Lib. Ind.
				W.-N. Kolisnyk
Gilbert Plains	Arthur Berry	Harry-A. Alley		
Gimli	Einar-S. Jonasson	G.-S. Thorvaldson		M. Ewanchuk, Lib.
				I. Ingaldson, L.-P. Ind.
				John Kapusta, Com.
Gladstone	William Morton	George Hall		
Glenwood	J.-W. Breakey	Dr A.-E. Smith		
Hamiota	Thos Wolstenholme	W.-J. Burgess		
Iberville	A.-R. Boivin	R.-R. Pattinson		Laurier Régnier, Lib.
Kildonan-St. A.	Dr W.-H.-G. Gibbs	J.-O. McLenaghen	C.-H. Cook	
Killarney	A.-E. Foster	J.-B. Laughlin		
Lakeside	D.-L. Campbell	J.-P. Bend		
Lansdowne	Hon. D.-G. McKenzie	Dr G.-R.-D. Lyon	R.-C. Borton	W.-D. Griggs, Lib.
La Vérendrye	Hon. P.-A. Talbot	E.-J.-R. Arpin		Allan Ramsay
Manitou	F.-W. McIntosh	J.-P. Lusignan		
Minnedosa	Neil Cameron	Dr E.-J. Rutledge		C.-L. St. John
Morden-Rhineland	Dr C.-W. Wiebe	Dr H McGavin		
Morris	Hon. W.-R. Clubb	C.-D. McNulty		
Mountain	Ivan Schultz	Robert Perfect		
Norfolk	John Muirhead	Dr R.-J. Waugh		
Portage-la-Prairie	Hon. E.-A. McPherson	Lt-col. F.-G. Taylor		
Roblin	W.-J. Westwood	F.-Y. Newton		
Rockwood	W.-C. McKinnell	Lt-col. Hannesson		Ben Lewis, Fer. Ind.
Rupert's Land		Lt-col. A. Sullivan		
Russell	I.-B. Griffiths	Dr E.-H. Whelpley		
Saint-Boniface	L.-P. Gagnon	Joseph Bernier	Fred Lawrence	D. Campbell, C.R., Lib.
St. Clements	Hon. R.-A. Hoey	R.-M.-J. Bate	T.-H. Dunn	R.-A. Smith, Lib.
Saint-Georges	Skuli Sigfuson	Robert Kerr		
Sainte-Rose	Dan McCarthy	R. Doucette		
Springfield	Hon. Dr M. MacKay	W.-B.-K. MacRury		J.-A. Mathewson, Lib.
				James Grant, Lib. Ind.
				C. Barclay, F. Ouv.
Swan River	C.-H. Goodman	G.-P. Renouf		Steve Einarson
Le Pas	Hon. John Bracken	J.-A. Campbell, C.R.	N.-S. McDonald	H.-F. Maulson, Cons. Ind.
			Gordon Smith	
Turtle Mountain	Dr F.-V. Bird	A.-R. Welch		
Virden	Robert Mooney	Dr J.-R. Hennan		S.-L. McBain, Lib.
Winnipeg	Hon. W.-J. Major	W.-Sanford Evans	John Queen	Mme McLennan, Ouv.
	Hon. Dr Montgomery	J.-T. Haig C.R.	S.-J. Farmer	Thos Gargan
	Hon. J.-S. McDiarmid	W.-V. Tobias	William Ivens	C. Andrusyshyn
	Duncan Cameron	Maj.-gén. Ketchen	M. Hyman	George Armstrong, Soc.
	Ralph Maybank	James Barry	Mlle B. Brigden	Leslie Morris, U.F.W.
	W.-J. Fulton	R.-W.-B. Swail	V.-B. Anderson	Jacob Penner, U.F.W.
		D.-M. Elcheschen		Col. J.-Y. Reid, Lib.
				C.-G. Keith, Lib.
				H.-P.-A Hermanson, Lib.
				F.-W. Russell

Comté de St-Boniface

ELECTIONS PROVINCIALES, 1932



JOSEPH BERNIER

Madame,
Monsieur,

Il m'est impossible de visiter personnellement chaque électeur.

Permettez que je vienne solliciter votre vote et un bon mot en faveur de ma candidature.

J'espère avoir rempli mon devoir comme député à la Législature du Manitoba depuis trente ans. Je puis vous garantir pour l'avenir l'attention la plus sérieuse à toutes les questions qui seront soumises à la considération de vos représentants.

VOUS VOTEZ PAR CHIFFRE

Veuillez placer le chiffre 1 en face de mon nom.
Merci à l'avance.

BERNIER, Joseph 1

Publié par ordre du Comité de Publicité Conservateur de Saint-Boniface

C'est le Temps de Changer



DAVID CAMPBELL,
Candidat libéral et chef provincial

Au Peuple du Manitoba

je garantis mes services dévoués en vertu des vrais principes du Libéralisme, sans faveur ni distinction pour aucune classe, race ou religon.

D. CAMPBELL.

Si vous êtes opposé à la continuation du Gouvernement Bracken et désirez aussi éviter la direction conservatrice,

ou

Si c'est votre politique de voter, indépendamment de toutes attaches politiques, pour le candidat qui par sa formation, son expérience et son habileté, est le mieux qualifié pour vous représenter,

VOTEZ 1 pour CAMPBELL

PROGRAMME

1. Une réduction radicale des frais et extravagances du gouvernement et le retour de la province à des bases financières solides.

2. Cessation d'emprunts d'argent, excepté pour fins de remboursement de prêts actuels et pour des mesures de secours nécessaires aux sans-travail.

3. L'économie la plus stricte dans l'administration du Gouvernement.

4. L'abolition d'inutiles commissions gouvernementales qui rongent les contribuables de la province et ruinent un gouvernement responsable et démocratique.

5. Le support de l'agriculture comme industrie première dans notre province, par les moyens suivants:

(a) La promotion d'une mesure intelligente pour promouvoir l'exportation des produits de fermes manitobains.
(b) L'encouragement de l'établissement d'industries fermières spécialisées.
(c) La réorganisation des écoles rurales de façon à ce que l'instruction puisse favoriser l'amour de la campagne et développer chez l'enfant le sens de l'épargne et l'intelligence de la ferme sur laquelle repose tout le succès de l'agriculture.
(d) Forte opposition à tous plans de négociation qui imposent un fardeau à l'agriculture, qui apportent le désordre et qui détournent de leur cours naturel l'excédent des produits de ferme.

6. Encouragement au développement des abondantes Ressources Naturelles de la Province, telles que pouvoirs d'eau, mines, pêcherie, bois de construction, pulperie, ou autres industries manufacturières, et l'établissement d'industries qui auraient comme fins:

(a) De nous pourvoir de marchés pour vente des produits de ferme qui n'ont pas cours sur le marché mondial, et qui par conséquent sont impropres à la vente actuellement.
(b) De fournir du travail aux jeunes gens qui laissent la Province pour l'étranger.
(c) De réduire le fardeau de la taxe per capita et
(d) D'augmenter matériellement la richesse de cette province.

7. Une enquête soignée des conditions éducationnelles et du système d'éducation à partir des écoles primaires jusqu'à l'Université dans le but d'apporter les modifications suivantes nécessaires:

(a) Un programme d'études plus adapté aux besoins de la population.
(b) Une administration plus économique mais non moins effective.

8. Encourager de toutes façons possibles:

(a) Un système d'école élémentaire solide subventionné et contrôlé sur place autant que possible.
(b) Une distribution du coût d'écoles telle que chaque enfant de la province sera sûr d'une éducation primaire.
(c) Enseignement des droits de citoyens et formation des caractères.
(d) Un cours qui s'adapte indifféremment aux aux besoins de la vie rurale ou de la vie citadine.
(e) L'organisation d'écoles secondaires sur une base provinciale avec une juste répartition de frais entre la Province et les municipalités respectives.
(f) Un système d'éducation universitaire en rapport avec les besoins de la Province et ses conditions économiques.

9. Effort soutenu pour obtenir un taux moins élevé d'assurances sur les marchandises expédiées via Port Churchill.

10. Support et effort coalisé pour l'obtention d'une route plus courte du Manitoba Central au Port Churchill de la Baie d'Hudson.

11. Respect des droits et responsabilités individuels au point de vue de restrictions législatives ou économiques, et l'abolition des lois inutiles, mesquines et irritantes mises en force durant ces dix dernières années qui entravent le citoyen dans ses droits de gagner sa vie, de vivre une vie libre et poursuivre son bonheur.

12. Adhésion au principe d'un système d'assurances fédérales pour les sans-travail.

13. En général, je m'engage à maintenir et à faire triompher par tous les moyens possibles, les principes du Libéralisme qui ont fait plus pour le développement du Manitoba que n'importe quelle autre conviction ou organisation politiques.

Votre support est sollicité pour le candidat franc libéral

CAMPBELL, David 1

(Publié par le Comité Libéral)

Un appel de la France en faveur de la Pologne

Paris. — En ouvrant la session de la Chambre des Députés, M. Fernand Bouisson a fait un appel en faveur de la protection de la Pologne contre l'agression et on y a vu une allusion à l'Allemagne et à la Russie. "La nation qui cherche à s'agrandir en ruinant sa voisine finit généralement par se ruiner elle-même", dit-il. Il a ajouté que le seul moyen de régler les problèmes économiques et les problèmes de désarmement du monde c'est la coopération de toutes les nations "qui consolide la paix que désire la France".

Venizelos reprend le pouvoir

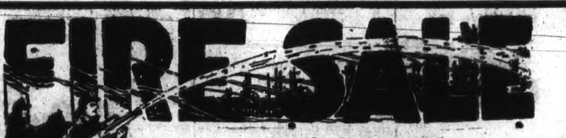
Athènes, Grèce. — Eleutherios Venizelos a réussi à former un nouveau ministère dans lequel il a retenu pour lui-même le portefeuille de la Justice. M. Andreas Michalacopoulos devient ministre des affaires étrangères.

Les fonctions du nouveau ministère seront purement administratives jusqu'aux élections générales qui se tiendront en août.

Venizelos succède à Papanastastiou, qui a démissionné, après n'être resté au pouvoir que quelques semaines. Papanastastiou avait lui-même succédé à Venizelos.

La zone neutre entre la France et la Suisse

La Haye. — La Cour de justice internationale a rendu jugement en faveur de la Suisse centre la France par un vote de 6 à 5, réglant ainsi un vieux différend au sujet de la zone neutre à la frontière. La Cour a décidé que d'après les traités existants, la France n'avait pas le droit en 1923 de supprimer la zone neutre et de placer des douaniers à la frontière. La France devra donc respecter cette zone neutre créée en 1825 et remettre les choses dans l'état où elles étaient auparavant avant le 1er janvier 1934.



VOLUME XX. WINNIPEG, MAN., MERCREDI 15 JUIN 1932 NUMERO 3

Les catholiques ont le légitime orgueil de leurs églises, ils n'ont pas encore la fierté de leur presse.

PIERRE L'ERMITE.

LA LIBERTÉ

Encourageons les feuilles qui, non seulement proclament la supériorité des vérités morales, mais y demeurent fidèles dans chacune de leurs colonnes.

Antonio PERRAULT.

LA LIMITATION DE LA FAMILLE

A la faveur de la dépression économique mondiale, une propagande néfaste qui, jusqu'ici, ne se faisait que timidement et dans certains milieux spéciaux, semble prendre un nouvel essor et se produire au grand jour: c'est la campagne en faveur de la limitation de la famille.

Il y a deux ans, la fameuse Conférence de Lambeth a fait preuve à ce sujet d'une singulière tolérance, ce qui aurait eu pour conséquence inévitable d'écarter les derniers scrupules religieux parmi la population protestante des deux mondes. Tout récemment, le Conseil de la Ligue des Nations approuvait sans hésiter un rapport de l'Organisation Internationale d'Hygiène, dans lequel l'empêchement à la natalité est non seulement toléré, mais hautement recommandé.

Ces jours derniers, à Winnipeg, des zélateurs ont pris prétexte de la Conférence des Oeuvres Sociales pour promouvoir ce mode nouveau d'assistance destiné à soulager l'humanité souffrante. Sur l'initiative d'un groupe de dames de la ville, un diner public a été organisé dans le but de discuter à fond le sujet. Les deux cents personnes présentes ont adopté à l'unanimité la motion suivante:

"Cette assemblée est de tout coeur en faveur de la reconnaissance publique des avantages sociaux de la limitation de la famille et recommande l'établissement de cliniques et autres méthodes pour la diffusion d'une information scientifique et sure en vue de cette fin."

Les bonnes âmes qui sont arrivées à cette conclusion semblent avoir été guidées par le souci de soulager la misère dans la classe pauvre, en mettant à sa portée des renseignements connus et mis en pratique chez les riches.

Les deux quotidiens de Winnipeg ont donné des comptes rendus sympathiques de ce diner et des propos qui y ont été tenus, sans un mot de réserve pour cette doctrine malsaine. Mieux que cela, l'un d'eux, dans un article publié en page éditoriale quelques jours auparavant, soulignait avec complaisance le magnifique progrès fait par le mouvement. Il y a seulement quelques années, disait-il, l'annonce d'une discussion semblable en public aurait suffi à soulever une vive émotion, tandis qu'aujourd'hui... Le président Roosevelt, qui dénonça jadis énergiquement le "suicide de race", y était, comme de juste, tourné en ridicule. Quant aux mesures prises en France et en Italie pour combattre cette propagande, elle était attribuée aux visées militaristes bien connues de ces deux pays. Plus que tout le reste, un tel article paru dans un grand journal en dit long sur le terrain gagné ces derniers temps par les apôtres de la limitation de la famille.

• • •

On peut voir combien la grande encyclique de S. S. Pie XI sur le mariage chrétien (31 décembre 1930) venait à son heure pour dénoncer les erreurs contraires à la doctrine et les vices contraires à la vie conjugale. Ce remarquable document pontifical eut un consolant retentissement même dans les milieux non-catholiques. On nous saura gré d'en reproduire ici le passage qui a trait à la limitation de la famille, préconisée au nom d'un intérêt social mal compris:

Mais pour aborder en détail l'exposé de ce qui s'oppose à chacun des biens du mariage, il faut commencer par les enfants que beaucoup osent nommer le poids malencontreux de la vie conjugale, et qu'à les en croire, il faut épargner avec soin aux époux, non point, d'ailleurs, par une vertueuse continence (permise dans le mariage aussi, quand les deux époux y consentent), mais en viciant l'acte de la nature. Les uns revendiquent le droit à cette criminelle licence parce que, ne supportant point les enfants, ils désirent satisfaire la seule volupté sans aucune charge; d'autres, parce qu'ils ne peuvent, disent-ils, ni garder la continence, ni à raison de leurs difficultés personnelles ou de celles de la mère, ou de leur condition familiale, accueillir des enfants.

Mais aucune raison assurément, si grave soit-elle, ne peut faire que ce qui est intrinsèquement contre nature, devienne conforme à la nature et honnête. Puisque l'acte du mariage est par sa nature même destiné à la génération des enfants, ceux qui, en l'accomplissant, s'appliquent délibérément à lui enlever sa force et son efficacité, agissent contre la nature; ils font une chose honteuse et intrinsèquement déshonnête.

Aussi ne faut-il pas s'étonner de voir les Saintes Ecritures attester que la divine Majesté déteste au plus haut point ce forfait abominable et qu'elle l'a parfois puni de mort, comme le rappelle saint Augustin: "Même avec la femme légitime, l'acte matrimonial devient illicite et "honteux", dès lors que la conception de l'enfant y est évitée. C'est ce que faisait Onan, fils de Judas, ce pourquoi Dieu l'a mis à mort." (S. August., "De conjug. adult.", l. II, n. 12; cf. Gen. XXXVIII, 8.10. Sacrée Pénitencerie, 3 avril-3 juin 1916).

En conséquence, comme certains, s'écartant manifestement de la doctrine chrétienne telle qu'elle a été transmise depuis le commencement, et sans jamais avoir subi aucune altération, ont jugé bon récemment de prêcher d'une façon retentissante sur ces pratiques une autre doctrine, l'Eglise catholique, placée au milieu de ce bouleversement des moeurs, élève bien haut la voix par Notre bouche, en signe de sa divine mission, pour garder la chasteté du lien nuptial à l'abri de cette souillure, et elle promulgue de nouveau: que tout usage du mariage, quel qu'il soit, dans l'exercice duquel l'acte est privé, par l'artifice des hommes, de sa puissance naturelle de procréer la vie, offense la loi de Dieu et la loi naturelle, et que ceux qui auront commis quelque chose de pareil se sont souillés d'une faute grave.

Aux yeux des philanthropes de Londres, de Genève et de Winnipeg, l'Eglise catholique fait ici figure d'ennemie irréconciliable du progrès humain. Mais l'histoire du monde nous enseigne que les empires et les sociétés où la famille tombe en décadence sont irrémédiablement condamnés à la ruine. Les vrais ennemis du progrès, ce sont ces aveugles qui cherchent à tarir la vie humaine à sa source, au détriment de la dignité et de la santé de la femme.

Donatien FREMONT.

LE CONGRÈS DE L'A.C.J.C.

Le congrès annuel de l'A.C.J.C. s'est tenu samedi et dimanche à Saint-Boniface. Selon l'usage, nous laissons à nos jeunes amis le soin d'en donner eux-mêmes le compte rendu détaillé dans leur page spéciale. Mais nous tenons à souligner dès maintenant le succès considérable de ce congrès.

Notre vaillante Association de la Jeunesse du Manitoba a progressé à pas de géants au cours de ces dernières années. Elle compte aujourd'hui vingt et un cercles et deux en formation. Cent soixante quinze délégués assistaient aux séances d'étude et au banquet de clôture. Quelques-uns étaient venus de 180 milles (Laurier) et toutes les parties de la province se trouvaient réellement représentées.

On célébrait en même temps le vingt-cinquième anniversaire du Cercle La Vérendrye, doyen des cercles d l'A.C.J.C. dans l'Ouest, qui a posé les premières bases de l'organisation. Ce quart de siècle de travail modeste et continu est une belle page d'histoire et le Congrès a rendu un hommage mérité aux excellents pionniers d'un mouvement dont nous recueillons maintenant les fruits.

Le R. P. Paré, S.J., aumônier général de l'A.C.J.C., dont la visite de l'an dernier a tant fait pour donner un essor vigoureux au développement de l'Association, était venu de Montréal pour assister à ce congrès. Sa parole chaude et son admirable compréhension des problèmes de la jeunesse expliquent assez le succès qu'il remporte, dans l'Ouest et ailleurs.

Des travaux présentés et des discours entendus, nous relèverons simplement l'appel fait par M. le magistrat Lacerte, en faveur du congrès de l'*Association d'Education*, les 5 et 6 juillet. L'A.C.J.C. est une école de formation pour les autres organisations; ses membres sont appelés à exercer leur activité et à faire sentir leur influence dans tous les milieux. Les nombreux délégués venus à Saint-Boniface ont été invités chaleureusement à transmettre un message à leurs co-paroissiens: celui de s'intéresser au Congrès de l'*Association d'Education*, de voir à ce que chaque groupe y soit représenté comme il convient. Nous avons l'assurance qu'ils ne failliront pas à ce devoir.

Devant tout le bien accompli par l'A.C.J.C. au Manitoba depuis vingt-cinq ans, comme l'on comprend le voeu exprimé par S. Exc. Mgr Béliveau, qu'il répétait encore dimanche: *"Je voudrais voir un cercle de l'A.C.J.C. établi dans chaque paroisse de mon diocèse!"*

D. F.

Livres de prix canadiens

"Jean la Tourte"
par MAXINE

Un autre ouvrage de Maxine, cet auteur si goûté de la jeunesse étudiante, vient d'être publié aux Editions Albert Lévesque, dans la série "Les Récompenses".

"Jean la Tourte" est l'histoire d'un jeune marin, enlevé par une bande de pirates. Rendu en mer, il se fait le protecteur d'une fillette enlevée comme lui et réussit à toucher le coeur d'un vieux matelot, qui l'aide à se sauver, la nuit, dans une barque.

Ce livre, spécialement écrit pour la jeunesse, renferme toutes les qualités qui plaisent à celle-ci: style alerte et vivant, incidents nombreux, intrigue soutenue. Le livre est abondamment illustré par l'artiste F. Clément.

"Jean la Tourte", volume de 160 pages, format 6¼x9½, couverture en trois couleurs, est en vente au prix de 50 sous net l'exemplaire, chez l'éditeur, 1735, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

Les Allemands voteront le 31 juillet

Berlin. — L'élection générale qu'impose la dissolution du Reichstag aura lieu le dimanche 31 juillet. Ce sera la quatrième fois en quatre mois que le peuple allemand aura été appelé à voter.

L'ENCYCLIQUE "CARITATE CHRISTI"

Sur la prière et la réparation à offrir au Sacré-Coeur dans les épreuves présentes du genre humain

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères,
Salut et bénédiction apostolique.

La charité du Christ nous poussait, le 2 octobre de l'année passée, à inviter, par l'Encyclique "Nova Impendet", tous les hommes de coeur à s'unir dans une sainte croisade d'amour et d'aide mutuelle pour alléger quelque peu les terribles conséquences de la crise économique, dans laquelle se débat le genre humain. Et c'est vraiment avec un accord et un élan admirables qu'ont répondu à Notre appel la générosité et l'activité de tous. Mais le mal est allé croissant, le nombre des chômeurs a augmenté dans presque tous les pays, et les partis, avides de bouleversement, en profitent pour leur propagande: aussi l'ordre public est-il toujours plus menacé, et les dangers du terrorisme et de l'anarchie pèsent-ils toujours plus graves sur la société. Dans un tel état de choses, la même charité du Christ Nous presse de Nous adresser de nouveau à vous, Vénérables Frères, à vos fidèles, au monde entier, pour exhorter tous les hommes à s'unir et à s'opposer de toutes leurs forces aux maux qui accablent toute l'humanité et à ceux pires encore qui la menacent.

I.—LE TABLEAU DE LA CRISE ACTUELLE

I.—Le tableau de la crise actuelle

Si nous remontons par la pensée la longue et douloureuse suite de maux qui, triste héritage du péché, ont marqué pour l'homme déchu les étapes du pèlerinage terrestre, difficilement, depuis le Déluge, rencontrons-nous une crise spirituelle et matérielle aussi profonde, aussi universelle que celle que nous traversons maintenant: les plus grands fléaux eux-mêmes, ceux dont les traces sont restées indélébiles dans la vie et dans la mémoire des peuples, s'abattaient tantôt sur une nation, tantôt sur l'autre. Maintenant, au contraire, c'est l'humanité entière qui se trouve étreinte par la crise financière et économique et de façon si tenace que, plus elle cherche à se dégager, plus ses liens semblent impossibles à rompre: il n'y a pas de peuple, il n'y a pas d'Etat, de société ou de famille, qui ne soit plus ou moins gravement accablé par les calamités ou ne sente le contre-coup de celles des autres.

Ceux-là mêmes, un tout petit nombre, qui semblent avoir entre leurs mains, avec les richesses les plus démesurées, les destinées du monde, ces quelques hommes eux-mêmes qui, par leurs spéculations, ont été et restent en grande partie la cause d'un tel mal, en sont bien souvent, eux aussi, les premières et scandaleuses victimes, entrainant avec eux dans l'abime les fortunes d'une masse innombrable d'autres hommes; et ainsi se vérifie terriblement pour le monde entier ce que le Saint-Esprit avait déjà proclamé de chaque pécheur en particulier: "Ce qui sert à l'homme pour pécher, sert aussi à son châtiment."

La cupidité, racine de tous les maux

Déplorable condition de choses, Vénérables Frères, qui fait gémir Notre coeur de Père et Nous fait sentir toujours plus intimement le besoin d'exprimer selon la mesure de Notre petitesse les sublimes sentiments du Sacré-Coeur de Jésus: "J'ai pitié de cette foule." Mais encore plus déplorable est la racine d'où nait cette lamentable condition de choses: car si ce que le Saint-Esprit affirme par la bouche de saint Paul est toujours vrai: "La racine de tous les maux est l'amour de l'argent", combien plus cette parole s'applique-t-elle au cas présent! N'est-ce pas, en effet, cette avidité des biens de cette vie que le poète païen appelait déjà dans sa juste indignation "auri sacra fames"; n'est-ce pas ce sordide égoïsme qui trop souvent préside aux relations individuelles et sociales; n'est-ce pas, en somme, la cupidité, quelles qu'en soient l'espèce et la forme, qui a entrainé le monde aux extrémités? De la cupidité, en effet, nait la mutuelle défiance qui stérilise toutes les relations des hommes entre eux, de la cupidité, l'odieuse jalousie qui fait considérer comme un dommage pour soi tout avantage d'autrui; de la cupidité, le mesquin individualisme qui utilise et subordonne tout à son avantage propre, sans s'occuper des autres, bien plus, en foulant cruellement tous leurs droits. De là, ce désordre et ce déséquilibre injuste par lequel on voit les richesses des nations accumulées entre les mains de quelques individus qui règlent selon leur caprice le marché mondial, pour l'immense dommage des masses, comme nous l'avons exposé l'année dernière dans Notre Encyclique "Quadragesimo anno".

Que si ce même égoïsme, abusant du légitime amour de la patrie et poussant à l'exagération ce sentiment de juste nationalisme que l'ordre légitime de la charité chrétienne non seulement ne désapprouve pas, mais sanctifie et vivifie en le réglant, si cet égoïsme s'insinue dans les relations entre peuple et peuple, il n'y a plus d'excès qui ne semble justifié, et ce qui entre individus serait par tous estimé condamnable est dès lors considéré comme permis et digne de louange, du moment qu'on l'accomplit au nom de ce nationalisme exagéré.

A la place de la grande loi de l'amour et de la fraternité humaine, qui embrasse toutes les races et tous les peuples et les unit en une seule famille sous un seul Père qui est dans les cieux, c'est la haine qui s'insinue et pousse tout à la ruine. Dans la vie publique, on foule aux pieds les principes sacrés qui étaient la règle de toute vie en société, on en vient à saper les solides fondements du droit et de la fidélité sur lesquels devrait s'appuyer l'Etat, on voit contaminer et tarir les sources de ces vieilles traditions qui dans la foi en Dieu et la fidélité à sa loi voyaient les bases les plus sûres pour le vrai progrès des peuples.

La guerre ouverte contre Dieu

Profitant d'un si grand malaise économique et d'un si grand désordre moral, les ennemis de tout ordre social, quel que soit leur nom: communistes ou autres — et cela est le mal le plus redoutable de notre temps — s'emploient avec audace à rompre tout frein, à briser tout lien imposé par une loi divine ou humaine, à engager, ouverte ou sournoise, la lutte la plus acharnée contre la religion, contre Dieu même, en exécutant ce programme diabolique: bannir du coeur de tous, même des enfants, toute idée et tout sentiment religieux, car ils savent fort bien qu'une fois enlevée du coeur des hommes la foi en Dieu, ils pourront faire tout ce qu'ils voudront. Et ainsi, nous voyons aujourd'hui ce qui ne se vit jamais dans l'histoire: le drapeau de la guerre satanique contre Dieu et contre la religion effrontément déployé par la rage abominable des impies à travers tous les peuples et dans toutes les parties de l'univers.

Il n'a jamais manqué de méchants; il n'a même jamais manqué de négateurs de Dieu; mais ceux-ci étaient relativement peu nombreux, isolés, et constituaient des exceptions; ils n'avaient pas l'audace ou ne croyaient pas opportun de révéler trop ouvertement leur mentalité impie, ainsi que semble vouloir insinuer lui-même l'auteur des Psaumes quand il s'écrie: "L'insensé dit dans son coeur: Il n'y a pas de Dieu!" L'impie, l'athée, individualité au milieu de la multitude, nie Dieu, son Créateur, mais dans le secret de son coeur.

Aujourd'hui, au contraire, l'athéisme a déjà pénétré dans de larges masses humaines: avec ses organisations, il s'insinue aussi dans les écoles populaires, se manifeste au théâtre et utilise pour une plus large diffusion les inventions les plus récentes, films cinématographiques, phonographe, concerts et conférences radiophoniques; il a ses librairies à lui; il imprime des opuscules dans toutes les langues, organise des cortèges publics, des expositions de documents et monuments de son impiété. Bien plus, il a constitué des partis politiques à lui, des formations économiques et militaires à lui.

L'infernale propagande de l'athéisme

Cet athéisme organisé et militant travaille inlassablement par l'organe de ses agitateurs, au moyen de conférences et d'images, avec tous les procédés de propagande occulte et ouverte dans toutes les classes, sur toutes les voies publiques; il donne à cette activité néfaste l'appui moral de ses propres Universités et enlace les imprudents dans les liens puissants de ses fortes organisations. A voir tant d'activité mise au service d'une cause détestable, elle Nous vient en réalité spontanément à l'esprit et aux lèvres la plainte attristée du Christ: "Les enfants de ce siècle sont plus habiles entre eux que les enfants de la lumière."

De plus, les chefs de toute cette campagne d'athéisme tirant parti de la crise économique actuelle, cherchent avec une dialectique infernale à faire croire aux masses que Dieu et la religion sont la cause de cette misère universelle. La croix sainte de Notre-Seigneur, symbole d'humilité et de pauvreté, se trouve associée aux symboles de l'impérialisme moderne, comme si la religion était alliée à ces forces ténébreuses qui produisent tant de maux parmi les hommes.

Ils essayent ainsi, et non sans succès, d'unir la lutte contre Dieu avec la lutte pour le pain quotidien, avec le désir de posséder en propre un coin de terre, d'avoir des salaires convenables, des habitations décentes, en somme, une condition de vie digne de l'homme.

Pour comble de malice, les aspirations les plus légitimes et les plus nécessaires comme les instincts les plus brutaux, tout sert à leur programme antireligieux, comme si les lois éternelles promulguées par Dieu étaient en opposition avec le bien de l'humanité, et comme s'il n'en était pas, au contraire, le seul protecteur sûr: comme si les forces humaines, même avec les moyens de la technique moderne, étaient capables d'introduire contre la volonté du Dieu tout-puissant un ordre de choses nouveau et meilleur.

Hélas! tant de millions d'hommes, croyant lutter pour l'existence, s'attachent à de telles théories dans un renversement total de la vérité, et vocifèrent contre Dieu et la religion. Et ces assauts ne sont pas dirigés seulement contre la religion catholique, mais aussi contre quiconque reconnait Dieu comme Créateur du ciel et de la terre et comme Maitre absolu de toutes choses.

Quant aux Sociétés secrètes, toujours prêtes à soutenir les ennemis de Dieu et de l'Eglise, quels qu'ils soient, elles ne manquent pas de raviver toujours davantage cette haine insensée, qui ne peut donner ni la paix ni le bonheur, mais qui conduira certainement à la ruine.

Ainsi, cette nouvelle forme d'athéisme, tandis qu'elle déchaine les plus violents instincts de l'homme, proclame avec une cynique impudence qu'il n'y aura ni paix ni bien-être sur terre tant que ne sera pas arraché jusqu'au dernier reste de religion, et supprimé son dernier fidèle. Comme s'ils croyaient pouvoir étouffer l'admirable concert dans lequel la créature chante la gloire du Créateur.

II.—LES REMEDES: LA PRIERE

Motifs d'espérance: les promesses de Dieu, un souffle surnaturel nouveau, l'Action catholique

Nous savons parfaitement, Vénérables Frères, que tous ces efforts sont vains et qu'à l'heure fixée par lui, "Dieu se lèvera et ses ennemis seront dissipés"; nous savons que les portes de l'enfer ne prévaudront pas; nous savons que notre divin Rédempteur, comme il l'a prédit lui-même, "frappera la terre de la verge de sa bouche et par le souffle de ses lèvres fera mourir le méchant" (et que surtout terrible sera pour ces malheureux l'heure où ils tomberont "dans les mains de Dieu vivant".

Cette confiance inébranlable dans le triomphe final de Dieu et de l'Eglise se trouve, par l'infinie bonté de Notre-Seigneur, tous les jours raffermie en nous au consolant spectacle du généreux élan vers Dieu d'âmes innombrables dans toutes les parties du monde et toutes les classes de la société. C'est vraiment un souffle puissant du Saint-Esprit qui passe en ce moment sur la terre, attirant les âmes de jeunes gens en particulier, vers le plus haut idéal chrétien, les élevant au-dessus de tout respect humain, les rendant prêts à tous les sacrifices, même les plus héroïques; c'est un souffle divin qui secoue toutes les âmes, fût-ce malgré elles, et fait éprouver une inquiétude intime, une vraie soif de Dieu, même à celles qui n'osent pas l'avouer.

Notre appel aux laïques à collaborer avec l'apostolat hiérarchique dans les rangs de l'Action catholique a été lui aussi docilement et généreusement écouté; dans les villes et dans les campagnes le nombre va sans cesse croissant de ceux qui s'emploient de toutes leurs forces à répandre les principes chrétiens et à les faire passer en pratique jusque dans la vie publique, s'appliquant eux aussi à appuyer leurs paroles par les exemples d'une vie sans reproche.

Toutefois, devant une telle impiété, une telle ruine de toutes les traditions les plus saintes, une telle perte d'âmes immortelles, un tel mépris de la Majesté divine, Nous ne pouvons pas, Vénérables Frères, ne pas laisser s'épancher toute l'amère douleur que Nous en ressentons; Nous ne pouvons pas ne pas élever Notre voix et ne pas prendre, avec toute l'énergie de Notre coeur apostolique, la défense des droits de Dieu foulés aux pieds et des sentiments les plus sacrés du coeur humain, pour qui Dieu est un besoin absolu. D'autant plus que ces troupes pleines de l'esprit diabolique ne se contentent pas de vociférer, mais unissent toutes leurs forces pour réaliser au plus tôt leur néfaste entreprise. Malheur à l'humanité, si Dieu, outragé à ce point par ses créatures, laissait dans sa justice libre cours à cette inondation dévastatrice et s'en servait comme de verges pour le châtiment du monde!

Le choix s'impose: pour Dieu ou contre Dieu

Il est donc nécessaire, Vénérables Frères, qu'inlassablement "nous élevions une muraille autour de la maison d'Israël", unissant, nous aussi, toutes nos forces en un groupe compact, qui oppose un front unique et solide aux phalanges malfaisantes, ennemies de Dieu aussi bien que du genre humain. Dans cette lutte, en effet, il s'agit de la décision la plus importante qui puisse être demandée à la liberté humaine: pour Dieu ou contre Dieu, c'est là de nouveau le choix qui doit décider du sort de toute l'humanité: dans la politique, dans les questions économiques, dans la morale, dans la science, dans l'art, dans l'Etat, dans la société, dans la famille, en Orient et en Occident, partout ce problème se présente comme décisif, par les conséquences qui en dérivent. Au point que les représentants mêmes d'une conception entièrement matérialiste du monde voient sans cesse reparaître devant eux cette question de l'existence de Dieu qu'ils croyaient écartée pour toujours, et dont ils sont toujours obligés de reprendre la discussion.

Nous conjurons donc dans le Seigneur aussi bien les individus que les nations de vouloir, en face de tels problèmes et dans un moment de luttes si acharnées et si vitales pour l'humanité, laisser de côté cet étroit individualisme, ce bas égoïsme qui aveugle les esprits les plus perspicaces et stérilise les initiatives les plus nobles, pour peu qu'elles sortent d'un cercle étroit de petits intérêts particuliers; qu'ils s'unissent tous, au prix même de lourds sacrifices pour leur propre salut et pour celui de l'humanité entière.

Dans une telle union d'esprits et de forces, ceux-là, naturellement, doivent être les premiers qui se glorifient du nom de chrétiens, fidèles à la glorieuse tradition des temps apostoliques, quand "la multitude des croyants n'avait qu'un coeur et qu'une âme"; mais que tous ceux qui admettent encore un Dieu et lui adressent leurs adorations apportent, eux aussi, leur concours sincère et cordial, afin d'éloigner de l'humanité le grand danger qui la menace tout entière. La croyance en Dieu est, en effet, sur la terre le fondement inébranlable de tout ordre social et de toute autorités humaine; tous ceux donc qui ne veulent pas de l'anarchie et du terrorisme doivent s'employer énergiquement à empêcher les ennemis de la religion d'atteindre leur but, si fortement et si ouvertement proclamé.

Les moyens humains

Nous savons, Vénérables Frères, que dans cette lutte pour la défense de la religion il faut avoir recours à tous les moyens humains légitimes qui sont en notre pouvoir. C'est pour cela que, suivant les traces lumineuses de Notre prédécesseur de sainte mémoire Léon XIII, Nous avons, dans Notre Encyclique "Quadragesimo anno", revendiqué si énergiquement une plus juste répartition des biens de la terre, et marqué les moyens les plus efficaces pour faire retrouver santé et force au corps social si malade et rendre le repos et la paix à ses membres souffrants. L'irrésistible aspiration à trouver même sur la terre le bonheur convenable n'est-elle pas mise dans le coeur de l'homme par le Créateur de toutes choses, et le christianisme n'a-t-il pas toujours recours et favorisé tous les justes efforts de la vraie civilisation et du progrès bien compris pour le perfectionnement et le développement de l'humanité?

Ils ne suffisent pas

Mais en face de cette haine satanique contre la religion, qui fait penser au "mystère d'iniquité" dont parle saint Paul, les seuls moyens humains et les ressources de la prévoyance des hommes ne suffisent plus: Nous croirions, Vénérables Frères, manquer à Notre charge apostolique, si Nous ne rappelions pas à l'humanité ces merveilleux mystères de la lumière qui seuls recèlent en eux les forces nécessaires pour dominer le déchainement des puissances des ténèbres.

Lorsque Notre-Seigneur, descendant des splendeurs du Thabor, guérit l'enfant tourmenté par le démon et que les disciples n'avaient pu guérir, à leur humble demande: "Pourquoi n'avons-nous pas pu le chasser?" Il répondit par les mémorables paroles: "Ce genre de démon n'est chassé que par le jeûne et la prière." Il nous semble, Vénérables Frères, que ces divines paroles s'appliquent exactement aux maux de notre temps, qui ne peuvent être conjurés que par la prière et la pénitence.

(A suivre)

Tous les raisonnements des hommes ne valent pas un sentiment d'une femme. — Pascal.

SAINT-BONIFACE

A la Cathédrale

Dimanche dernier a eu lieu, à 7 h. 30, la messe des acéjistes, à laquelle un grand nombre de membres assistaient. Mgr l'Archevêque a célébré la sainte messe. Le R. P. Paré, S.J., a fait le sermon de circonstance.

Mgr le Curé a rappelé à ses paroissiens l'obligation pour tous de se vêtir convenablement à l'église. Il a déploré le débraillage et le laisser-aller dont font preuve certains garçons qui apparaissent dans le temple saint en tenue peu convenable, en manches de chemise, sans habit. Monseigneur a fait des remarques analogues à propos des jeunes filles et s'est appuyé sur les déclarations fréquentes des autorités ecclésiastiques, et surtout de la Congrégation du Concile, qui s'est prononcée contre le décolleté, les habits trop courts, les étoffes transparentes. Il y a ici une question de moralité qui échappe à bien des paroissiens, par ailleurs irrépréhensibles. Récemment, un correspondant, dans le "Free Press", s'insurgeait contre le débraillé de certains costumes que l'on porte en pleine rue et se demandait si Winnipeg était devenu une plage.

Retraite diocésaine

La retraite diocésaine commencera cette année le 11 juillet au soir. Comme de coutume, elle aura lieu au Collège de Saint-Boniface. Le R. P Bourque, Jésuite bien connu, en sera le prédicateur.

A l'hôtel de ville

Comme nous l'avons annoncé déjà, le bureau des secours ou de l'assistance a été réorganisé il y a quelques semaines. M. François Muller a charge du département du travail et M. Davidson des secours proprement dits. Les autorités ne donneront du secours, autant que possible, qu'aux citoyens véritablement dans le besoin. M. Rodts a été nommé investigateur.

Le secours comprend: linge, lumière, eau, loyer, chauffage, manger, etc. Ceux qui reçoivent du secours seront appelés à travailler pour la ville au taux de 40 sous l'heure.

Un grand nombre de citoyens ont demandé aux autorités municipales qu'on leur permit de se servir de certains lots vacants comme jardins potagers. La ville le leur a permis et déjà plusieurs se sont prévalus de cette permission avantageuse.

Décès de Mme P. Bertrand

Nous avons le regret d'apprendre à la dernière heure le décès de Mme P. Bertrand, rue Saint-Jean-Baptiste. Elle laisse dans le deuil son mari et deux filles à qui nous adressons nos sincères condoléances.

Les funérailles auront lieu à Port Arthur, Ont.

Cercle Sainte-Elisabeth

Les dames du Cercle Sainte-Elisabeth désirent remercier cordialement les personnes généreuses qui les ont aidées dans l'achat de toilettes de quelque trente jeunes communiants. Que le bon Dieu leur rende en bénédictions ces bienfaits!

Invité par le Comité des Oeuvres Sociales de Winnipeg à prendre une part active à la troisième Conférence Canadienne, le Cercle Sainte-Elisabeth a été heureux de présenter le rapport de ses activités, — éloquent par ses chiffres, — depuis sa fondation, à la séance de la section française, le mercredi après-midi, 9 juin.

A. G.-RAYMOND,
Secrétaire.

Mariages

On annonce le mariage de M. Paul Dubois, ci-devant de Montréal, avec Mlle Simone Ledoux, de Saint-Boniface. M. Dubois s'est fait bien des amis à Saint-Boniface depuis son séjour parmi nous et Mlle Ledoux est partout avantageusement connue. L'on se souvient de ses succès musicaux et de sa collaboration à toutes nos oeuvres.

Mlle Geneviève Bélanger, également de notre paroisse, unira sa destinée sous peu à M. Thomas Lonergan, aussi de notre ville. Mlle Bélanger a été présidente des Enfants de Marie à Saint-Boniface et s'est dévouée corps et âme à cette oeuvre méritoire. Elle a été aussi de toutes les autres oeuvres paroissiales.

Nous sommes heureux de présenter nos félicitations et nos voeux à ces jeunes gens.

Le Club Belge

Les dames du Comité des Malades se préparent activement pour la fête qui sera donnée pour les Vétérans de la colonie belge dans les salles du club, le samedi 18 juin, à 3 h. de l'après-midi.

On se rappellera volontiers le succès, et l'enthousiasme que cette assemblée a remportés l'an dernier. La direction de ces dames ne ménage aucune peine pour assurer un "vrai bon vieux temps" à tous leurs invités et elle exprime le souhait que tous les Belges des deux sexes ayant dépassé la soixantaine répondent à leur invitation.

Nous rappelons aux amateurs de loterie que la vente des billets pour le magnifique "De Soto Six Sedan", qui sera tiré au club le 13 août prochain, est limitée à 5,000 billets. Plus de la moitié des billets sont déjà vendus et il est certain que les retardataires ne profiteront pas de cette belle aubaine. Les profits de ce tirage sont destinés à nos oeuvres de charité.

Voyez les membres du club ou téléphonez 203 548.

Concours de tennis

Le Tennis de l'Union Canadienne tiendra un concours au profit de ses membres sous peu. L'on pourra donner son nom à M. L.-P. Grondines (tél. 202 305) immédiatement. Les noms devront être donnés avant le 20 juin. Le concours commencera le 27 juin et se terminera le 10 juillet.

L'on pourra prendre part aux sections suivantes: Simples, hommes et dames; doubles, hommes et dames; doubles mixtes.

Tous les membres en règle peuvent participer et l'on compte sur la présence de tous les membres.

LE COMITE.

Notes sportives

Lundi soir, 13 juin, sur le nouveau terrain des Fils Natifs du Canada, le club de balle au camp de Saint-Boniface a subi sa première défaite, que lui a infligée le club des Ukraniens, par un résulat de 1 à 4.

* * *

Vendredi soir aura lieu l'ouverture officielle du nouveau terrain des Fils Natifs du Canada. Le club de Saint-Boniface y rencontrera le club de Transcona.

* * *

Vendredi soir, au Osborne Stadium, "Frenchy" Bélanger rencontrera dans une séance de boxe de dix rondes Frankie Wolfram, de Winnipeg

Retraite fermée au Couvent de Saint-Adolphe

Du dimanche 3 juillet au jeudi matin 7 juillet, le Couvent de Saint-Adolphe ouvrira ses portes à toutes les jeunes filles désireuses de venir retremper leur âme dans les saints exercices d'une retraite fermée.

Le prédicateur de cette retraite sera le R. P. Bernier, S.J.

Nous prions les jeunes filles qui désirent répondre à notre invitation de vouloir bien nous avertir par écrit ou de vive voix. Pour tous renseignements s'adresser à la Rév. Soeur Supérieure, Couvent de Saint-Adolphe, Man.

Une partie de boxe



"FRENCHY" BELANGER, qui va se rencontrer, vendredi soir, au "Osborne Stadium", avec Frankie Wolfram.

NOUVELLES DE PARTOUT

La revanche des berceaux

Sault Sainte-Marie, Ont. — "Si la population de langue anglaise du Canada continue à avoir de petites familles et la population de langue française de plus nombreuses, le Canada deviendra bientôt un pays de langue française et catholique", a déclaré le Rév. Rocksborough Smith, évêque anglican d'Algoma, dans ses commentaires sur la conférence de limitation des naissances de Lambeth, au synode qui s'est tenu ici.

Un animal singulier

Le Pas, Man. — Thomas Head, chasseur et voyageur de renom, pagayait sur la rivière Muskeg, dans le nord de la province, lorsqu'il vit un ogopogo. Ce curieux animal se rencontre parfois en Colombie anglaise, mais c'est la première fois qu'on en entend parler au Manitoba. Il a un dos vert de la forme d'un gros crapaud, des pieds palmés, et une queue de dix pieds de long. Cette queue est très forte et rend l'animal redoutable. Thomas Head n'a fait aucun mal à l'ogopogo. Il a fait rapport de cette rencontre.

Ottawa prépare la Conférence

Ottawa. — Les présidents des cinq principaux comités de la conférence économique ont été organisés. M. O.-D. Skelton, sous-secrétaire pour les affaires extérieures, a été nommé président du comité général; le professeur W.-C. Clark, de l'Université Queens, président du comité économique; M. R.-H. Coats, statisticien fédéral, président du comité qui sera chargé de préparer les statistiques nécessaires; M. R.-W. Breadner, commissaire des douanes, président du comité du tarif; sir George Perley, président du Comité de réception.

Les cinq comités ont déjà abattu passablement de besogne.

Le Prince de Galles tricote des cravates

Le Prince de Galles, qui rivalise, dans l'admiration des jeunes filles, avec les plus célèbres vedettes masculines de l'écran, a un titre de plus à leur dévotion. Il tricote, et même de façon remarquable.

A l'exposition de la "Needlework Guild", que patronne sa mère, la reine Mary, il a bien voulu exposer trois cravates sorties de ses mains expertes. Que ne donnerait-on pour un "pullover" tricoté par Son Altesse royale!

M. Burpee lauréat de l'Institut de France

Ottawa. — La Légation française vient de présenter à M. Lawrence-J. Burpee la médaille de l'Institut de France en reconnaissance des services qu'il a rendus en jetant une nouvelle lumière sur l'histoire de la Nouvelle-France et tout particulièrement pour avoir colligé et édité le journal de Monsieur de la Vérendrye, découvreur des Montagnes Rocheuses. M. Burpee est secrétaire honoraire de la Société Royale du Canada.

La médaille qui porte en relief le buste finement exécuté du cardinal de Richelieu, fondateur de l'Académie Française, est rarement accordée à des étrangers et elle comporte le titre de lauréat de l'Institut de France.

Un nouvel ordre social sortira de la crise

Boston. — Sir Henry Thornton, président du Canadien National, a prédit, devant les finissants de l'Institut de technologie du Massachusetts, que des conditions économiques actuelles sortira un nouvel ordre social, politique et financier.

Sir Henry rappela que les affaires mondiales étaient si entremêlées que nul ne pouvait prétendre en ignorer les effets et que ce qui se passe actuellement pourrait être très important pour les générations futures.

Il prémunit ses auditeurs contre la panique et la perte de la confiance dans les vieilles institutions, disant que dans les temps d'épreuves l'esprit public perd son sens d'équilibre. La sauvegarde de la démocratie se trouve dans l'intelligence.

Histoire écossaise

Un Ecossais entendit raconter, un jour, que rien ne porte bonheur comme de jeter dans la mer ou dans la rivière une pièce de monnaie toute neuve.

— J'essaierai! dit notre homme.

Mais, rencontrant le lendemain celui qui lui avait enseigné ce petit truc, l'Ecossais s'exclama:

— Eh bien! vous savez! c'est de la blague, votre porte-veine! J'ai même eu la preuve du contraire. Dès hier soir, j'ai jeté dans l'eau une pièce d'un penny...

— Et il vous est arrivé malheur?

— Oui. Immédiatement! La ficelle qui le retenait a cassé!

Sérieuse occupation

— Le ministre veut faire des économies, il est question de supprimer tous les emplois superflus. Ainsi, vous, qu'est-ce que vous faites?

— Oh! moi, c'est différent; je recopie les lettres qu'on doit déchirer comme inutiles.

Il pouvait à peine respirer tant il souffrait de l'asthme, écrit un homme qui, après plusieurs années de souffrances, a trouvé un complet soulagement en employant le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il sait combien ses souffrances auraient pu être épargnées. Cet incomparable remède aide très efficacement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Si vous l'aspirez, il vous apportera le soulagement si longtemps désiré. Chaque marchand, s'il ne l'a pas en magasin, peut se le procurer pour vous chez son marchand de gros.

Page Féminine

Il faut le dire

Il faut le dire... Dire quoi? Dire quand des choses sont bien, comme on dit si facilement quand elles sont mal! Si nous prenions cette bonne habitude, combien, souvent, la vie serait adoucie!

Sommes-nous en famille? La soupe est brûlée, le ragoût est trop salé: tout le monde se plaint et non seulement le papa, mais encore souvent les enfants font des observations. Le dîner est-il réussi en tous points, pense-t-on à féliciter l'adroite cuisinière? "Il faut le dire", quand la cuisine est bonne, comme on a si bien su dire qu'elle était mauvaise.

L'un des enfants plus lambin, ou moins attentif, est très fréquemment en retard. Avec raison on lui en fait l'observation; mais s'il fait des efforts et, pendant plusieurs jours, est presque toujours à l'heure, sait-on lui dire qu'on a remarqué son exactitude?

Les sottises, les maladresses des grands et des petits sont soulignées d'un mot... désagréable; les jolies pensées, les choses bien exécutées doivent être soulignées d'un mot aimable. Sinon l'atmosphère de la famille, de l'école, du bureau est aigre, on ne peut s'y détendre, encore moins s'y réchauffer et y être heureux.

Un enfant rentre bruyamment du dehors, une pluie de reproches lui tombe dessus! "Il n'est pire tapageur que toi", lui dit-on. Tapageur! ce mot résonne sans cesse à ses oreilles. "Tapageur" sera désormais son surnom. Tapageur, il l'était peut-être sans le savoir, il le deviendra de fait.

L'enfant qui s'entend toujours reprocher ses emportements, sa paresse ou ses manques de droiture s'engage dans la vie avec une réputation qu'il croit toute faite, à laquelle il n'y a rien à changer et continue à se mettre en colère, à flâner ou à mentir.

Un mot d'encouragement et le temps eût ouvert son coeur et l'eût empêché de prendre ce pli.

Voici l'époque des vacances, des bonnes résolutions; prenons celle-ci qui est bien facile et bien simple. Dire à propos: "Merci"; dire: "C'est bien. C'est mieux". Pensons-y et disons-le.

UNE MERE.

LA FIN D'UNE LEGENDE

Il est convenu, de toute éternité, que la femme est un être faible, qui ne peut, en aucune façon, être doué d'énergie et de volonté, dons essentiellement masculins.

A force de l'entendre dire, un peu aussi à cause de leur éducation trop molle, nombre de femmes ont fini par le croire.

Les jeunes filles, dans la belle insouciance de leur âge, ne s'arrêtent pas à réfléchir, à penser à l'avenir, sinon pour le voir doré. Elles ne veulent pas envisager le futur ni se dire que dans la tâche qui les attend et qui est le but de toute existence, elles auront besoin, souvent, de toute leur énergie pour faire face aux multiples difficultés que le destin mettra sur leur chemin.

En se mariant, elles croient entrer dans le bonheur par la porte d'or du rêve. Elles n'auront plus à s'occuper de rien, leur mari pensera et agira pour elles moyennant quoi elles tiendront la maison et élèveront les enfants. Beaucoup d'autres aussi ne songent qu'au plaisir de s'entendre appeler Madame et à la liberté que leur nouvelle situation leur conférera.

Il y a des jeunes femmes qui, dans la vie, sont uniquement des ombres; ce sont d'agréables poupées de salon, aimables, certes, et gentilles, mais dénuées totalement de volonté. Elles grignotent aussi distraitement l'argent gagné par leur mari que les petits fours de leur five o'clock.

Douées d'un petit coeur sensible, elles s'apitoient longuement sur un petit oiseau mort, sans jamais songer à faire oeuvre utile.

Le malheur fond vite, nous le savons, et personne n'en est exempt. Combien d'existences ont été, dans l'espace d'un jour, complètement bouleversées! C'est le krach financier qui engloutit une fortune, c'est la perte d'une situation, c'est l'accident qui fait un infirme d'un homme actif, c'est la mort qui fauche, impitoyable.

Que fait, dans le malheur, la femme qui manque d'énergie, la charmante poupée qui n'a jamais connu que ses chiffons? Elle s'asied dans un coin et pleure, ou bien elle va demander asile. On la recueille, sans doute, mais elle se trouve tout de même dans un état de dépendance bien difficile à supporter.

Mais l'autre, la femme énergique, celle qui a su détruire la légende, celle qui pense, agit, sait vouloir? Devant l'adversité, elle se redresse. Elle se dit qu'on n'est jamais aussi malheureux qu'on le croit et que quand nous recevons une épreuve, si dure soit-elle, elle n'est jamais sans espoir. A-t-elle, perdu sa fortune? Elle réduit son train de maison, elle se contente de toilettes plus simples, voire de petites robes toutes faites, elle assigne une carrière à ses fils et à ses filles capables de venir en aide et surtout, elle réconforte par sa dignité, sa bonne humeur, ses conseils, son mari très souvent plus abattu qu'elle-même. Elle lutte, elle combat en vaillante, rien ne la décourage et c'est souvent la malchance qui cède. Petit à petit la bonne fortune revient, et, avec elle, le bonheur.

Si c'est la mort qui a frappé et qu'une jeune femme reste seule avec de petits enfants, elle ne se décourage pas non plus, si elle est énergique. Elle sait fort bien que nous sommes à une époque où on admet le droit de la femme au travail et, quel qu'il soit, le labeur honnête pour un noble but n'est jamais dégradant. Il n'y a pas de honte à travailler et une mère qui peine tout le jour pour élever dignement ses enfants leur donne deux fois la vie.

La faiblesse féminine est fausse comme une légende qu'elle est, tandis que, très réelle, l'énergie des femmes est une grande force. Beaucoup d'hommes, même très intelligents, ne croient pas déchoir en subissant l'influence de leur femme qui, lorsqu'elle voit juste et droit, qu'elle a de belles idées saines et un parfait équilibre, ne peut qu'être pour eux la directrice, la confidente, l'amie et quelquefois aussi la Muse. Et nul hommage ne va plus droit au coeur de celle qui se sent aimée, vénérée un peu aussi pour ses conseils et ses exemples, que la fierté qu'elle lit dans les yeux de celui à qui elle donne ainsi ce qu'il y a de plus divin en son âme.

Odette-I. OLIGNY.

(Le Canada)

Les arts domestiques

La campagne entreprise en faveur des arts domestiques mérite, certes, de retenir l'attention de nos gens tant au point de vue économique qu'au point de vue social.

Il ne faut pas perdre de vue que le travail fait à la maison, au cours des longues veillées, peut apporter une aide financière au foyer familial, ce qui est à considérer.

"Au point de vue social, le travail à la maison permet aux mères de famille de garder près d'elles des jeunes filles qui sont tentées de partir pour la ville, afin de s'assurer une meilleure situation et qui, trop souvent, n'y trouvent que déboires et malheurs.

En ajoutant à cela les avantages retirés de l'emploi de la laine récoltée sur la ferme, de celui de la filasse, du lin, cultivés dans les champs, on est obligé d'admettre l'intérêt bien compris de la classe agricole.

N'est-il pas regrettable de constater que certains métiers se perdent dans nos campagnes, nos cultivateurs achètent souvent des produits fabriqués au dehors, alors que certains d'entre eux pourraient être fabriqués à la maison.

Prenons la couture et le tricot; dans beaucoup de familles, on a remplacé l'aiguille à coudre et à tricoter par l'aiguille du gramophone.

Il paraît dur de retourner en arrière; on donne comme excuse que la confection est si bon marché que ça ne paie pas de travailler à la maison. Entendons-nous, l'apparence y est, mais la qualité y est-elle?

Deuxième produit: Le pain fabriqué à la maison n'est-il pas de meilleure qualité que celui acheté au dehors? N'est-il pas plus sain, plus nourrissant? Sans compter la différence du prix payé.

Pourquoi préférer le pain du commerce au bon pain de ménage?

Ceci mérite réflexion.

(La Terre de Chez Nous)

— Comment voulez-vous que je coupe vos cheveux?

Le bon fils. — Comme papa, avec un trou au milieu...

RECETTES

Salade au spaghetti

1 livre de spaghetti; 1 tasse de céleri haché, 1 cuillerée à soupe de persil haché, mayonnaise, 1 tasse ½ de jambon bouilli haché, sel et poivre au goût.

Cassez le spaghetti et préparez-le d'après la direction, et laissez-le refroidir. Lorsqu'il sera froid, mélangez-le avec les autres ingrédients, et servez sur laitue frisée, couvrez de mayonnaise.

La bonne manière de faire une salade de fruits

Pour qu'une salade de fruits soit parfaite, il faut qu'elle soit préparée la veille du jour où on doit la manger et qu'elle reste donc plus de douze heures dans la glace ou tout au moins à la cave. Les salades de fraises et oranges sont très bonnes et très jolies à voir. On range d'un côté les tranches d'oranges et de l'autre les fraises que l'on a épluchées. Le mélange fraises et framboises est très parfumé; pour cette salade le mieux est, après avoir préparé ces fruits, de les mettre dans un bol ou autre récipient et de ne les démouler que le lendemain. On peut servir ce dôme rose entouré de crème anglaise à la vanille ou de crème fouettée. Les cerises, fraises, framboises, bananes, oranges et ananas font une salade variée et fraiche. Et pour l'hiver on fait des salades de bananes, oranges et ananas ou même pommes et oranges. Une fois ces salades dans le compotier, il faut les arroser d'un bon sirop sucré; puis on recouvre avec une assiette et on ne mélange doucement que le lendemain au moment de servir.

Pitié pour vos pieds!

Tout ce qui a été dit sur le massacre des pieds par des chaussures étriquées remplirait des volumes.

Quelles présomptions que de vouloir lutter contre les talons démesurément hauts qu'une certaine mode nous impose avec une constance inaccoutumée pour une mode.

Cependant, puis-je espérer que le seul rappel de ces faits donnera à réfléchir aux lectrices bienveillantes qui vont faire pour l'été leurs achats de chaussures.

* * *

Permettez-moi de crier pitié pour les enfants.

Y a-t-il quelque chose de plus charmant qu'un pied d'enfant, potelé et souple; les orteils libres jouent comme des doigts, ils sont bien allongés côte à côte, le gros orteil prolonge en ligne droite le bord interne du pied. Aux dimensions près, cette même attitude et cette même souplesse devraient se retrouver dans l'âge adulte si trop souvent des chaussures étriquées ne venaient bouleverser cette architecture primitive.

C'est en effet un soulier trop étroit, trop serré, qui fait perdre au pied sa forme naturelle, disloque les articulations, s'oppose à la croissance normale des os et engendre plus tard un affaissement de la voûte plantaire (pied plat) et des orteils recroquevillés en amas piqués de cors, oignons, oeils-de-perdrix, etc. Ajoutons que ce pied, à circulation entravée, devient sensible au froid, aux engelures, etc.

* * *

La conclusion s'impose, il faut donner aux enfants des chaussures larges. La nature réclamerait sans doute la suppression même de la chaussure, mais notre civilisation n'est pas compatible avec la vie pieds nus.

Sachons donc nous défendre contre les suggestions de la mode ou du cordonnier pour nous et surtout pour nos enfants.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

OTTERBURNE

Le dimanche 19 juin commenceront, à la Maison Saint-Joseph, les exercices des Sept Dimanches en l'honneur des Sept Douleurs et des Sept Allégresses de saint Joseph. Cette année, ces exercices auront lieu dans un joli bocage (parc Lefebvre) où tous seront à l'abri d'un soleil trop brûlant et surtout, loin des abeilles travailleuses, mais quelquefois un peu distraites. Nul danger donc, cette année, qu'elles vous prennent le nez ou la joue pour un bouton de rose ou une marguerite.

Rien de plus facile aussi pour vous y rendre: en quittant le chemin public pour l'allée qui conduit à la Maison Saint-Joseph, vous n'aurez qu'à pénétrer immédiatement sous le bois, à votre droite. Vous trouverez là un endroit idéal où vous pourrez prier en paix. Les automobilistes voudront bien laisser leurs voitures, non dans l'allée, ni dans le chemin public, mais dans la langue de terre non cultivée qui longe celui-ci. Nous prions les dames et les demoiselles de ne venir que modestement vêtues. Il y aura des sièges pour elles.

Venez nombreux; la place ne manque pas et saint Joseph vous attend. Ne sentez-vous pas vous-mêmes le besoin de recourir à ce puissant Protecteur de la Sainte Famille dans ces temps si difficiles que nous traversons? Chaque dimanche, à 4 h., il y a chapelet, sermon, cantique à saint Joseph, récitation des prières en l'honneur des Sept Douleurs et des Sept Allégresses de saint Joseph, puis vénération de la relique. Toutes ces prières sont bien propres à attirer sur vous tous les bénédictions de ce bon Père.

Ceux que la distance empêche de se joindre à nous pourront s'unir d'intentions en récitant, autant que possible en famille, ces mêmes prières.

LA MAISON SAINT-JOSEPH.

ELIE

Tableau d'honneur pour le mois de mai, école Norway

Grade I — Henri Gervais, 96; Katie Friesen, 93; Tina Hildebrand, 92; Jack Dyck, 91; Arthur Friesen, 87; Claire-Annette Girard, 86; Madeleine Girard, 83; Jacqueline Girard, 79; André Girard, 77; Marcel Girard, 76; Alfred Friesen; Maurice Nadeau.

Grade II — Peter Dyck, 97; Leger Girard, 96; John Hildebrand, 96; Norma Olson, 94; Henry Philippsen, 88; Adrien Gervais, 86.

Grade III — Marion Olson, 90; Majella Gervais, 89; Louis Gervais, 81.

Grade IV — Télesphore Gervais, 92; Erna Mann, 87; Grégoire Girard, 85.

Grade VI — Wendelin Mann, 90; Albert Beaudry, 85.

Grade VIII — Clémentine Girard, 80.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Séance récréative

A l'occasion de l'inauguration de notre nouvelle salle paroissiale, nos jeunes ont offert une amusante soirée dramatique et musicale. La salle était remplie. Aux places d'honneur, on remarquait Mgr l'Archevêque, le R. P. Faure, S.J., MM. les abbés Giroux, Saint-Amant, Boulet, Lévesque, des représentants des Cercles de la Jeunesse de Saint-Boniface et de Lorette. Dans une brève allocution, Son Excellence félicita nos jeunes artistes, terminant par un mot qui exprimait la pensée de tous: "C'est magnifique!"

Journée de réparation

Pour conjurer le péril qui menace nos moissons, et en même temps pour entrer dans les desseins de Notre Saint-Père le Pape, nous avons eu notre journée de pénitence et de prière. Toute la paroisse s'y est rendue. Samedi matin, messe et communion générale de réparation. Puis d'heure en heure, les paroissiens des différents rangs se sont succédé nombreux aux pieds de Jésus-Hostie, priant ensemble et chantant des cantiques. Daigne le coeur de Jésus nous entendre et nous bénir.

Mariages

Un jeune homme et une jeune fille de la paroisse, M. Isidore Hébert et sa soeur Aurore, sont entrés cette semaine dans la société des épousailles: M. Hébert a conduit à l'autel de Thibaultville Mlle Yvonne Laurin, et Mlle Aurore a uni sa destinée à M. Gérard Savoie, de Saint-Boniface. Longue et heureuse vie aux nouveaux époux!

SASKATCHEWAN

LEBRET

Le R. P. Jeannotte

Le R. P. Georges Jeannotte quittait récemment la mission de Lebret, pour remplacer le R. P. Joseph Poulet, à la direction de l'école indienne de Lestock, Sask.

Pendant douze ans, le R. P. Jeannotte a été de résidence à la mission de Lebret, chargé de la desserte d'une dizaine de missions indiennes et métisses disséminées sur un territoire d'environ cent milles carrés.

Au cours de ces nombreuses années de sacrifice et de dévouement, il a été vraiment l'apôtre des petits et des humbles.

Toujours patient, toujours souriant et sympathique, il ne s'est jamais laissé rebuter par l'extrême pauvreté, l'insouciance et l'apathie, les moeurs incultes et souvent l'ingratitude de ces enfants primitifs de la prairie.

Dans son zèle sacerdotal, il a construit, parfois de ses propres mains, plusieurs chapelles nouvelles de mission et restauré les autres.

Dieu a béni son oeuvre. Il a passé en faisant beaucoup de bien. Parmi les sauvages et les métis, ses ouailles bien-aimées, sa mémoire est en bénédiction.

Ses humbles chrétiens de la plaine regrettent amèrement son départ et pleurent son éloignement.

En disant au revoir au R. P. Jeannotte, ses confrères de Lebret aussi bien que ses modestes chrétiens de la prairie lui souhaitent succès et bonheur à son nouveau poste d'évangélisation et d'apostolat missionnaire.

Bienvenue

Le cercle paroissial de Lebret adresse de nouveau ses voeux de bienvenue aux compatriotes de la région de Lebret et de Montmartre, et de toutes les paroisses avoisinantes, pour la célébration de la fête patronale de saint Jean-Baptiste et la convention régionale de l'A.C.F.C., le dimanche 19 juin, à Lebret, en commémoration du vingtième anniversaire de la fondation de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan. Cordiale invitation à tous.

Les visiteurs pourront profiter de l'occasion pour faire des pique-niques de familles et d'amis, par groupes, sur les bords enchanteurs du lac de la mission. Chacun doit apporter ses approvisionnements.

La langue française, langue officielle

Tel est le titre d'un feuillet publié et répandu par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Nous le transcrivons ici, persuadés que nos compatriotes sauront recourir en toute occasion aux sages directions qui y sont données:

Demander les numéros de téléphone en français.

Réclamer partout des commis qui parlent notre langue.

Imprimer ses cartes d'affaires en français.

Faire affaires sous une raison sociale française.

Placer des étiquettes françaises sur ses marchandises.

Rédiger ses annonces en bon français.

Donner des reçus français.

N'employer que des formules de chèque françaises.

N'utiliser que des formules de bordereau françaises.

Correspondre en français.

Envoyer des factures françaises.

Exiger des marchandises étiquetées en français.

Se servir de calendriers français.

Faire du français la langue de ses affaires.

Acheter par l'entremise de voyageurs français.

Acheter des maisons canadiennes-françaises.

Tirage-souscription

d'un automobile Sedan Buick 1932 ($1,580)), huit cylindres, 30 juin 1932

A.C.J.C.,
Palestre Nationale,
840, rue Cherrier, Montréal.

Prix du billet: 25 sous chacun.

L'automobile est exposé chez Dupuis Frères et a été gracieusement fourni par Duval Motors Ltd.

Les personnes qui, en plus, seraient intéressées à la vente de ces billets et qui désireraient bénéficier d'une commision de 25%, pourront nous adresser la somme de $2.25 et sur retour du courrier nous leur ferons parvenir un livret de 12 billets d'une valeur de $3.00.

Ci-inclus la somme de ____________

pour ____________ billets.

Nom ____________

Adresse ____________

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

SAINT-LEON

Les paroissiens de Somerset viennent de fêter le 25ème anniversaire de l'érection de leur paroisse et de l'arrivée de leur premier curé résident. C'est avec raison que des actions de grâces sont montées vers le ciel pour les bénédictions reçues et les progrès accomplis.

Quelques personnes qui ont lu l'article "A propos d'un jubilé", dans le dernier numéro de la Liberté, ont exprimé le désir de voir préciser quelques détails touchant la formation de la paroisse de Somerset, détails qui font partie de son histoire et qui seront intéressants pour plusieurs. Lorsqu'on a franchi heureusement une première étape, il est agréable et instructif de jeter un coup d'oeil sur le passé et de remonter jusqu'à ses origines.

Somerset est né en 1888, l'année de la construction du chemin de fer. L'emplacement de la station fixée, quelques paroissiens de Saint-Léon s'y transportèrent aussitôt et un ou deux magasins s'y formèrent, dont le premier fut celui de M. J.-A. Decosse.

On peut dire que le Rév. M. Théob. Bitsche, premier curé de Saint-Léon, accorda le baptême à la localité naissante, lorsqu'il vint y célébrer la messe pour la première fois, le 24 septembre 1890.

Faisant partie de la paroisse de Saint-Léon, les habitants de Somerset ne formaient alors qu'un coeur et qu'une âme avec les paroissiens de Saint-Léon, et ils contribuaient généreusement à ses oeuvres.

Au cours des premiers 10 ans, il n'y eut à signaler de particulier, au point de vue religieux, que la belle fête qui y fut organisée à l'occasion de la visite de Mgr Taché, le 1er août 1893. Le vénérable archevêque, déjà malade, était venu par le chemin de fer jusqu'à Somerset afin d'y administrer le sacrement de confirmation. Le R. P. Dom Benoit y amena les enfants de Notre-Dame-de-Lourdes; 36 enfants de la paroisse de Saint-Léon furent présentés par le R. P. Jos. Cottet et le R. P. Marie-Antoine Straub, qui alors desservaient la paroisse.

Lorsqu'au mois de novembre 1898, Mgr Langevin confia l'administration de la paroisse de Saint-Léon au R. P. Marie-Antoine Straub, la localité de Somerset se trouvait déjà plus agrandie. Le nouveau curé comprit aussitôt qu'il y avait là certaines exigences à réaliser pour le bien des âmes. Aussi dès le mois d'avril 1899, pour faciliter des communions plus nombreuses en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus, il décida que tous les premiers vendredis une messe serait dite à Somerset; il y allait lui-même, ou y envoyait son assistant.

A partir du mois de janvier 1900, le service d'un dimanche par mois fut ajouté au service du premier vendredi. Les Rév. Pères y commencèrent en même temps les catéchismes.

Au printemps de la même année, ils entreprirent la construction d'une chapelle. Cette chapelle fut bénite solennellement, le 9 septembre 1900, par le Rév. Père curé de Saint-Léon, délégué à cet effet par Mgr l'Archevêque. La cérémonie fut belle et se termina par la Consécration à la Très Sainte Vierge qui, sous le titre de Notre-Dame de la Nativité, devenait la patronne de la chapelle et de la localité; puis un "Te Deum" d'actions de grâces fut chanté.

Mentionnons que Mme Fortunat Lachance avait donné gratuitement trois lots du village sur sa terre, pour l'emplacement de la chapelle. D'autre part, tous les frais de la construction furent couverts par les dons reçus, à l'exception de la somme minime de $150.

En 1901, répondant aux désirs des habitants de Somerset, le curé de Saint-Léon établit le service de tous les quinze jours, outre le service du premier vendredi du mois.

En 1902, le dimanche 9 mars, le R. P. Marie-Antoine Straub érigea le chemin de croix dans la chapelle et la même année, 17 août, Mgr Langevin visita la chapelle pour la première fois. A l'automne 1903, un bazar de trois ou quatre jours eut lieu à Somerset, pour achever de payer la chapelle et commencer à la meubler plus convenablement. Jusque-là, le Père Curé de Saint-Léon avait souvent fait le service de Somerset; plus ordinairement cependant, il y envoyait ses assistants qui furent tour à tour le R. P. Laurent Voisin, le R. P. Jean Garnier et le R. P. Maur.

A partir du mois de septembre 1903, le R. P. Martin Kessler, associé à son tour au Rév. Père Curé de Saint-Léon, fut spécialement chargé du service de Somerset, et plus d'un paroissien se rappelle encore aujourd'hui tout le dévouement qu'il y déploya.

Au printemps 1905, les Rév. Pères bâtirent un petit presbytère provisoire, à côté de la chapelle; à partir de ce moment, c'est-à-dire dès le mois de mai 1905, le R. P. Martin desservit régulièrement la chapelle de Somerset, tous les dimanches et toutes les fêtes de l'année.

La même année 1905 fut achetée la belle cloche de 500 livres, qui orne depuis ce temps le clocher de l'église de Somerset. Elle fut bénite, d'une bénédiction simple, par le curé de Saint-Léon, le 4 juin 1905. C'était la cloche de Notre-Dame de la Nativité, et le R. P. Marie-Antoine Straub lui avait donné le nom "Ave Maria". Mgr Langevin la consacra solennellement le 8 août de la même année.

L'année 1906 fut peu fertile en événements. Une dernière fois, la première communion des enfants de la paroisse entière eut lieu à Saint-Léon. Parmi les jeunes privilégiés de cette année, qui sont encore à Somerset, il nous fait plaisir de nommer MM. Roméo Decosse et Wilfrid Decosse.

Enfin en 1907, eut lieu le démembrement de la paroisse de Saint-Léon. Somerset étant arrivé à l'âge mûr, à l'âge de son mariage, fut détaché de la paroisse mère pour former une famille paroissiale à part, et reçut son premier curé résidant en la personne de M. l'abbé Louis de G. Bélanger, qui fit son intronisation dans la nouvelle paroisse le dimanche 9 juin 1907.

Les deux paroisses vivent maintenant côte à côte; elles continuent de travailler la main dans la main pour les oeuvres de Dieu sur la montagne de Pembina. La paroisse mère redit à sa fille: "Ad multos et felicissimos annos", lui souhaitant une prospérité sans fin.

"In Memoriam" — M. Jérémie Rondeau

Le 2 juin, à l'Angelus du soir, s'éteignait dans la paix du Seigneur M. Jérémie Rondeau, vénérable pionnier de la montagne de Pembina.

Ce bon chrétien vint s'établir dans la région le 16 mai 1878, avec son épouse. Ils soutinrent vaillamment les épreuves inhérentes à une vie de premiers colons. M. Rondeau éleva une nombreuse famille de 14 enfants, dont 7 lui survivent; il les établit autour de lui dans la paroisse. Quarante-deux petits-enfants et une dizaine d'arrière-petits-enfants perpétuent son nom et sa mémoire.

M. Jérémie Rondeau vit venir la mort comme une messagère de l'au-delà, qui apporte l'immortalité aux fidèles serviteurs du bon Dieu. Une longue maladie qu'il subit avec sa résignation chrétienne acheva sa couronne. Muni des sacrements de la Sainte Eglise, qu'il reçut plusieurs fois, entouré des consolations des familles pieuses, il passa de cette terre à un monde meilleur, entouré de son épouse et de ses enfants.

Un service solennel de première classe, avec diacre et sous-diacre, fut célébré par le R. P. Marie-Antoine, curé de la paroisse. Une foule nombreuse de parents et d'amis assista aux funérailles qui eurent lieu, le samedi 4 juin, à 10 h.

Les porteurs furent MM. Cléophas Major, Rodrigue Lussier, Onésime Boisvert, Louis Rondeau, Georges Rondeau, Xavier Routhier.

La collecte pour offrandes de messes fut faite par MM. Omer Leblanc et Félix Grenier.

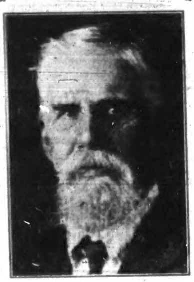
Que le Sacré-Coeur de Jesus reçoive bientôt dans son Paradis ce paroissien fidèle, ce chrétien de foi et de prières!

A la famille en deuil, nous offrons de sincères sympathies!

* * *

Mme veuve Jérémie Rondeau, ainsi que toute la famille, offrent de profonds remerciements à tous ceux qui se sont associés à leur épreuve, dans ce deuil!

Mort d'un pionnier



M. JEREMIE RONDEAU, de Saint-Léon

SAINT-NORBERT

Attention!

Un lot de 70x200 pieds a été mis en loterie, il y a quelques années, au profit de l'église de Saint-Norbert; malheureusement, les talons des billets vendus ont été égarés lors de la

Grade I A — Excellence, Albert Brossard; diligence, Ange-Albert Cor-

mort de Mgr Cloutier.

Qu'on veuille donc écrire lisiblement son nom et son adresse sur le billet acheté et le faire parvenir à M. le Curé de Saint-Norbert, le ou avant le 25 juillet 1932.

Nous avons jugé que c'est le seul moyen de rendre justice aux détenteurs des dits billets

Tableau d'honneur pour le mois de mai à l'école des garçons

Grade XI — Excellence, Leonard Wilson; diligence, Noël Girard; honneurs, Max Wilson.

Grade X — Excellence, Denis McGrath; diligence, Paul Lord; honneurs, Joseph Moreau.

Grade IX — Excellence, Lucien Charette; diligence, Adonai Lamoureux; honneurs, Donald Stephen.

Grade VIII — Excellence, Philippe Olivier; diligence, John Damon; honneurs, Philippe Olivier.

Grade VII — Excellence, Avila Girard; diligence, Gabriel Désarméniens; honneurs, Henri Trottier.

Grade VI — Excellence, Peter Frankowski; diligence, Lorne Greenwood; honneurs, Willie Jendyrowich.

Grade V — Excellence, Edward Semister; diligence, Benoit Delisle; honneurs, Philippe Lord.

Grade IV — Excellence, Bruno Cormier; diligence, Clifford Greenwood; honneurs, Stanley Jendyrowich.

Grade III — Excellence, Sam Simister; diligence, Félix Cloutier; honneurs, Ferdinand Missiaen.

Grade II — Excellence, Denis Delisle; diligence, Denis Trottier; honneurs, Arthur Lord.

mier; honneurs, Gustave Landry.

Grade I B — Excellence, Jean-Paul Lemire; diligence, Roland Very; honneurs, Philippe Dorge.

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Sainte-Rose-du-Lac possède maintenant sa salle paroissiale. Le rêve des paroissiens et du curé est enfin réalisé. C'est une bâtisse de 54 pieds par 30 pieds avec scène spacieuse et cuisine élégante, située au centre du village. Nos menuisiers locaux, Edouard Lahaie, Eugène Montsion et Charles Larivière, ont fait un beau travail de transformation avec la bâtisse qu'ils avaient pour commencer. Les frères Guyot, Yvonic et Sarto, sont à faire sa toilette extérieure et à mettre le clou à leur réputation de peintres émérites, sous la direction du Dr R.-L Gendreau.

MM. David Neault, Basile Tucker et Emile Lussier ont été choisis comme directeurs de la salle pour un an, et Mmes Emile Langevin, Henri Michaud et Emile Lussier comme directrices de la cuisine pour le même laps de temps.

L'ouverture officielle de la salle aura lieu le 19 juin M. J.-L. Bowman, notre député à Ottawa, a promis d'être des nôtres ce soir-là. Il y aura partie de cartes organisée par les familles Langevin Labossière, Lagassé, Legal, Ladéroute, Lahaie et Lambert. Venez, vous êtes les bienvenus!

* * *

Il est rumeur que les officiers du club local de balle au camp organisent pour le 23 juin prochain un tournoi de balle au camp. De plus amples détails seront donnés la semaine prochaine.

Baptêmes

Le 4 mai — Louis-Augustin-Joseph-Marie, né le 17 avril, enfant d'Auguste Pineau et de Léonie Fouchard. Parrain, Augustin Pineau; marraine Mme Louis Fouchard.

Le 15 mai — John-Allan-Francis, enfant de 7 ans, adopté par Jean-Pierre Lommel et Elizabeth Baker. Parrain, Thomas Dame; marraine, Viola Dame

Le 5 juin — Marie-Carmel-Cataline née le 29 mai, enfant de Charles McCarthy et de Silva Pelletier. Parrain, Israël Pelletier; marraine, Mme Israël Pelletier.

Le 5 juin — Marie et Jeanne, nées le 5 juin, enfants d'Onésime Pinette et d'Augusta Busy.

Sépulture

Le 6 juin — Marie Pinette, enfant d'Onésime Pinette.

LE MARCHE

14 JUIN 1932

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
Bons et de choix	$4.75—$5.75
Moyens	$4.00—$4.50
Ordinaires	$3.00—$3.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 livres	
Bons et de choix	$5.00—$5.75
Moyens	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.00—$3.75
Génisses—	
Bonnes et de choix	$4.50—$5.50
Moyennes	$4.00—$4.25
Ordinaires	$3.00—$3.75
Veaux engraissés—	
Bons et de choix	$5.00—$6.00
Moyens	$4.00—$4.75
Vaches—	
Bonnes	$3.00—$3.50
Moyennes	$2.50—$2.75
Ordinaires	$2.00—$2.25
Pour conserve	$ .75—$1.75
Taureaux—	
Bons	$1.75—$2.00
Ordinaires	$1.25—$1.50
Bouvillons à engraisser—	
Bons	$3.00—$3.50
Ordinaires	$2.00—$2.75
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$2.50—$3.25
Ordinaires	$1.75—$2.25
Vaches laitières	$25.00—$40.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$3.50—$4.00
Ordinaires et moyens	$1.50—$3.00
Porcs—	
Bacon de choix—Prime de $1 par tête	
Bacon	$3.85
Bouchers—Escompte de $1 par tête	
Pesants	$3.35
Très pesants	$1.50—$2.00
Légers et maigres	$2.50—$3.35
Truies No 1	$2.00
Truies No 2	$1.50
Inférieurs	1.50
Verrats	$1.00
Agneaux—	
Bons, poids moyen	$6.00
Ordinaires	$4.00—$5.00
Moutons—	
Bons, pesants	$2.50—$2.50
Bons, poids moyen	$3.00
Ordinaires	$1.00—$1.50

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .14½—$ .14½
Oeufs— (D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .11
Premiers	$ .09
Seconds	$ .08
Pommes de terre—	
Par 100 livres	$ .35
Au détail	$ .46

Farine—

Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patents, Lake of the Woods, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household et Maple Leaf Mills:

Sac de 98 livres	$2.40
2 sacs de 49 livres	$2.45
4 sacs de 24 livres	$2.55
Alimentation—	
Son. La tonne	$15.00
Moulée. La tonne	$16.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$2.85

Foin—

Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg

Mil. No 1	$16.00
Mil. No 2	$15.00

Cours du grain fourni par

EUG.-J. DUFRESNE

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

Pour la semaine finissant le 13 juin 1932

GRAINS	Mardi 7 juin	Merc. 8 juin	Jeudi 9 juin	Vend. 10 juin	Samedi 11 juin	Lundi 13 juin
Blé No 1 Nord	.56	.54⅞	.54½	.55⅞	.55⅞	.55
2 Nord	.52⅞	.51⅛	.51⅝	.52¾	.52⅞	.51⅞
3 Nord	.50¼	.48⅛	.49	.50	.50⅞	.49½
Avoine 2 CW	.35¼	.35⅛	.35⅛	.35¼	.34¾	.34
3 CW	.33¾	.33⅛	.33⅛	.33½	.32¾	.31½
Orge 3 CW	.37¼	.36⅝	.37⅛	.38¼	.38⅛	.38¾
4 CW	.34¼	.33⅛	.34⅛	.35⅛	.35⅜	.36
Lin 1 NW	.72⅛	.71⅛	.72¼	.72¼	.72¼	.71⅛
2 CW	.68⅛	.67⅞	.68¼	.68⅛	.68⅛	.67⅞
Seigle 2 CW	.33⅞	.33⅛	.34	.34⅜	.34⅜	.35⅛
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	.56	.54⅞	.54½	.55⅛	.55⅛	.55
Avoine 2 CW	.35¼	.35⅛	.35⅛	.35¼	.34¾	.34
Orge 3 CW	.37¼	.36⅝	.36⅞	.38	.37⅞	.38½
Lin 1 NW	.73	.71⅛	.72¼	.72¼	.72¼	.72
Seigle 2 CW	.33¾	.33⅛	.33⅞	.34¼	.34¼	.35
Options						
Blé Juillet	.56¼	.54⅞	.54¾	.55⅞	.56⅛	.55¼
Octobre	.58¾	.57⅞	.57⅞	.58⅞	.58⅞	.57⅞
Décembre	.59¾	.58⅛	.58⅝	.59⅝	.59⅞	.58⅞
Avoine Juillet	.35⅜	.35⅛	.35⅛	.35⅜	.35¼	.34¼
Octobre	.30⅛	.29¼	.29⅞	.30	.30⅛	.29⅞
Décembre	......	.27⅛	.27⅛	.27⅜	.27⅛	.27⅛
Orge Juillet	.37¾	.36⅛	.37⅞	.38½	.38⅞	.39
Octobre	.33	.32⅛	.33	.34	.34⅛	.34⅞
Décembre	......	......	.34⅝	.34⅞	.34⅞	.34⅞
Lin Juillet	.74	.72⅛	.73⅛	.73½	.73⅛	.72⅞
Octobre	.77	.75¾	.76⅛	.77	.76⅛	.76⅛
Décembre	.78½	.77	.77	.77	.77	.77⅛
Seigle Juillet	.34⅛	.33⅞	.34⅞	.35¼	.34⅞	.35⅛
Octobre	.36⅛	.35⅜	.36⅛	.36⅜	.36⅛	.36⅛
Décembre	.36¼	.36⅞	.37⅛	.37⅛	.37	.36⅞

GRAND PIQUE-NIQUE TOURNOI de l'O.J².C.

à l'occasion du 60ème anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste

les 24 - 25 - 26 Juin Saint-Boniface

L'O.J².C. et le 60ème anniversaire de la Saint-Jean-Baptiste

Un grand pique-nique-tournoi, à l'occasion du 60ème anniversaire de la Société Saint-Jean-Baptiste, sera organisé cette année par l'Organisation Jubinville de Jeunes de la Cathédrale à Saint-Boniface.

Les fêtes commenceront le vendredi soir 24 juin, pour se terminer le dimanche soir par le feu de la Saint-Jean.

Il y a au programme des exhibitions de boxe, de gymnastique, des parties de balle au camp, balle au panier (basketball), balle molle, concours de balle-au-mur. Une des parties les plus intéressantes du programme sera le tournoi ouvert à tous les Canadiens français du Manitoba.

Le nègre O'Loede figurera également au programme, ainsi que le magicien Pat.

Les jeunes sont heureux de coopérer avec la Société Saint-Jean-Baptiste au succès du soixantième anniversaire de notre société nationale. Leur organisation (l'O.J2.C.) a pris sur elle de mener à bonne fin la partie pique-nique et tournoi. Elle le fera! Elle remercie la Société Saint-Jean-Baptiste de la confiance qu'elle met dans les jeunes de Saint-Boniface en lui laissant l'organisation de cette partie importante du programme.

Balle au camp et balle molle

Dimanche après-midi aura lieu une partie de balle au camp. Les noms des deux équipes seront annoncés la semaine prochaine.

L'O.J2.C. figurera au programme de balle molle; vous reconnaitrez nos joueurs par le gilet uniforme de l'O.J2.C. avec emblème de la Cathédrale et leur joli béret.

Pour la boxe



AD. KULOW

Ce jeune boxeur polonais de Détroit, qui livra une lutte si dure à Al Tracey à l'Osborne Stadium, il y a quelques semaines, figurera au programme de boxe de l'O.J2.C. C'est un rude cogneur et son adversaire, qui sera connu sous peu, devra s'attendre à un combat furieux. Ce combat sera de quatre rondes et sera un véritable régal pour les fervents de la boxe. Kulow est âgé de 22 ans et pèse 170 livres.

Plusieurs autres jeunes boxeurs bien en vue a Winnipeg prendront part aussi à cet excellent programme de boxe.

Intéressante démonstration de gymnastique sous les reflets de la lumière

Un autre numéro intéressant du programme sera une démonstration de gymnastique sous les reflets de la lumière, sous la direction de l'O.J2.C. Les athlètes donneront une séance de sauts, tours d'agilité et pyramides. Cette séance de gymnastique aura lieu le deuxième soir du tournoi.

Avis aux membres

La prochaine réunion mensuelle de l'J2.C. aura lieu le lundi 20 juin. La réunion a été fixée à cette date en vue de compléter tous les arrangements pour le pique-nique et la célébration de la Saint-Jean-Baptiste. Cette réunion sera très importante. Tous les membres sont donc instamment priés d'assister à cette réunion.

Le magicien



M. T. VAN NUSSELL,

prestidigateur populaire et habile magicien de Winnipeg, qui figurera au programme du pique-nique tournoi de l'O.J2.C. Il fascinera jeunes et vieux avec ses trucs originaux à l'aide de cartes, mouchoirs, montres empruntées, etc.

PROGRAMME

du Tournoi de l'O.J².C. de Saint-Boniface

Vendredi soir 24 juin

Balle au camp — Boxe

Le nègre O'Loede

Samedi matin et après-midi 25 juin

Organisation du C2.C. de St-Boniface

Samedi soir

Balle molle — Le magicien Pat

Gymnastique et athlétisme

Dimanche après-midi 26 juin

Balle au camp — Courses ouvertes et fermées

Goûter "Mère et Fils"

Dimanche soir

Ballon au panier (basketball)

Le mille — Finales des courses fermées

Discours et chant

Feu de la Saint-Jean

Conditions

Conditions pour concourir pour la coupe: 100, 220, 440 verges et du mille: 1o, habiter le Manitoba; 2o, être reconnu comme Canadien français; 3o, être enregistré avant le 18 juin au soir. Chaque coureur enregistré recevra une carte qu'il devra présenter avant la course.

N. B.—Cette carte coûte 25 sous pour une course. Si un coureur s'enregistre pour plus d'une course, les autres cartes ne coûteront que 10 sous chacune.

Programme-souvenir

Un magnifique programme-souvenir est en voie d'impression, qui contiendra un programme détaillé du pique-nique tournoi. N'oubliez pas de vous le procurer dès le premier soir des fêtes.

Entrée des courses

La date définitive pour les entrées aux courses fermées a été fixée au 18 juin. Donc, tous ceux qui veulent prendre part aux différentes courses doivent faire parvenir leur nom avant le 18 juin au soir au Comité Sportif de l'O.J2.C., a/s M. Albert Lemay, 161, rue Dumoulin, Saint-Boniface. Tél. 201 472.

Pour les 100 verges



PAUL LEVASSEUR,

jeune coureur de Lorette, qui prendra part aux 100 verges pour la coupe du Manitoba contre U. Bélanger, A. Lemay, A. Pageot, A Lévesque et d'autres de Saint-Boniface et de la campagne.

Pour le mille



ALFRED PELISSIER

Les coureurs du mille auront un concurrent dangereux dans la personne d'Alfred Pélissier, de l'O.J2.C. Il pratique régulièrement depuis quelques semaines et est en parfaite condition.

Les coupes

Les cinq coupes de l'O.J2.C. pour 100 verges pour hommes et 100 verges pour jeunes gens, 220 verges, 440 verges et le relais, ainsi que les deux coupes de la Société Saint-Jean-Baptiste pour le mille et la balle au mur seront mises au jeu.

Ces coupes seront courues annuellement et tous les Canadiens français du Manitoba ont droit de concourir.

Goûter "Mère et Fils"

Des billets pour le goûter spécial réservé aux mères accompagnées des jeunes sont actuellement en vente au prix modique de 25 sous. Tous les jeunes se feront donc un devoir de se procurer ce billet. Nous voulons que nos mères aient une part spéciale à notre fête. Ce seul billet donne droit d'entrée à la mère et au jeune qui l'accompagne.

Ballon au panier

Voici du nouveau: une partie de ballon au panier en plein air sur le terrain du pique-nique. Ce genre de sport, pas très en vogue et par conséquent très peu connu au Manitoba, acquerra vite la faveur des amateurs de différents sports. La rencontre des "Seniors" de l'O.J2.C. contre les puissants "Olympics" de Winnipeg servira aux enthousiastes une partie remplie d'intérêt.

A propos du relais

Le relais est une course de 300 verges, courue par quatre coureurs de chaque équipe. Chaque coureur est à une distance de 75 verges. Au signal, le premier coureur seul part pour aller remettre l'objet qu'il a en main au deuxième coureur qui l'attend; celui-ci, à son tour, doit porter cet objet au troisième coureur et celui-ci au quatrième, qui revient au point de départ.

Chaque association a droit à une équipe de quatre coureurs, et l'équipe dont le quatrième coureur sera le premier revenu au point de départ sera l'équipe gagnante.

Feuilleton de la "Liberté" No 9

Le Fiancé Inconnu

Par MAURICE BOUE

(Suite)

Elle était calme jusqu'au moment où, le lendemain à la même heure, reparaissait le fantôme implacable. C'était alors le même combat, la même révolte domptée. Mais, chaque jour, le combat était plus court, la révolte plus faible.

La volonté de la sorcière était définitivement vaincue par celle du magicien qu'elle seule voyait.

Claire était inquiète.

— Ma mère deviendrait-elle folle? se demandait-elle. Est-ce une hallucination? Quelque maladie nerveuse?

Un instant, elle avait eu l'intention d'exposer le fait à son beau-père; mais, en présence des révélations compromettantes de la comtesse, elle s'était tue.

— Ma mère doit avoir des distractions qui éloigneront cette idée fixe, dit-elle.

Précisément, une grande soirée suivie de bal devait avoir lieu au Consulat de France. Les ambassadeurs étrangers, les autorités, des notabilités de Calcutta étaient invités.

Au jour fixé, les salons furent illuminés à giorno et la foule mondaine afflua.

La comtesse de Langeais, aux cô-
La fête commença sous les meilleu-
tés du consul, recevait ses hôtes.
res auspices.

Mais le soir tombant, la comtesse poussa un grand cri et se leva.

— Il est là, disait-elle... le voyez-vous... le voilà le fakir maudit... il me menace.

Il y eut un moment d'étonnement.

— Madame de Langeais se trouve mal, disait-on—

Puis la crise cessa un instant. Le duel invisible était terminé. La comtesse était vaincue. Elle voyait devant elle, à la place même qu'occupait un diplomate étranger, l'ombre fluidique du fakir qui, les yeux flamboyants, la dextre tendue, lui ordonnait:

— Parle!

Et elle parla. Elle fit le récit du drame horrible devant une assemblée muette de stupeur et d'effroi.

Le comte de Langeais, d'abord déconcerté, fit un signe à ses serviteurs. On voulut transporter la comtesse. Elle résista, parlant toujours. Ce ne fut que par la force qu'on parvint à se rendre maitre d'elle.

On la transporta dans sa chambre. Un médecin arriva aussitôt. Il pronostiqua des troubles mentaux provoqués par une commotion nerveuse. Comme il se retirait, la comtesse se leva. Elle continuait à jouer son rôle tragique sous les yeux de son mari:

— Ah! voici le cobra.. Bien Sahib... vous pouvez vous retirer... Et gardez le silence sur ce que vous avez entendu et fait.

Une nouvelle lueur traversa l'esprit de M. de Langeais. L'homme mystérieux — détective ou policier — qui depuis quelque temps vivait au consulat, l'avait suivi. Le comte le regarda sans mot dire. L'inconnu répondit par un signe d'intelligence.

Tous deux éloignèrent les domestiques et assistèrent aux scènes suivantes: Mme de Langeais, traversant les couloirs à pas de loup, s'engageant sur le balcon, s'arrêtant devant la fenêtre de Jeannine, soulevant le moustiquaire; puis se retirant, subrepticement, comme quelqu'un qui a commis une mauvaise action.

Quand elle eut regagné sa chambre, l'inconnu regarda le comte et lui dit:

— Le lendemain de la disparition de Mme Roger Ambert, on a trouvé, dans sa chambre, les traces du passage d'un cobra.

Les deux hommes se regardèrent de nouveau.

— Faut-il agir? demanda l'inconnu.

Le comte répondit sans hésiter:

— Oui. Magistrat de la république, mon devoir est d'ordonner que justice soit faite.

L'inconnu inclina la tête et se retira. Quelques instants après, il revenait, accompagné de deux hommes. Il pénétra dans la chambre de la comtesse.

Mme de Langeais venait de sortir de l'état somnambulique. Elle s'éveillait, n'ayant pas conscience de ce qui s'était passé.

Elle vit trois hommes noirs devant elle:

— Qu'y a-t-il? demanda-t-elle d'une voix qu'elle tâchait de rendre ferme.

Elle se sentait secrètement effrayée; elle avait le pressentiment d'une catastrophe imminente.

— Madame, répondit l'un des trois hommes, au nom de la loi, je vous arrête.

Elle se redressa, furieuse, écumante, pareille à une panthère blessée. Elle voulut bondir. Mais elle sentit ses poignets immobilisés dans des étaux de fer.

Alors, cette femme si maîtresse d'elle-même d'habitude, cette femme qui patiemment et froidement avait ourdi des crimes abominables, cette femme de tête habituée à commander et à faire courber tout devant elle, cette femme, devant le désastre soudain de tous ses pouvoirs et de toutes ses ambitions, eut un instant de faiblesse incompréhensible.

Les hommes les plus forts dans le bien ou dans le mal, les conquérants qui ont dominé l'humanité, les philosophes les plus sûrs de la hauteur de leur mission, les conducteurs de peuples, tous, semble-t-il, ont un instant tragique au cours duquel ils doutent de leur étoile. L'Homme-Dieu lui-même, alors qu'il agonise, pantelant sur la croix, a une seconde de défaillance et on l'entend prononcer le douloureux: "Mon père, pourquoi m'as-tu abandonné?"

Mme de Langeais ne devait pas échapper à la loi commune. On la vit soudain baisser la tête et elle murmura d'une voix sourde:

— Je suis perdue!

La coulisse de la Jungle

Grâce au don d'ubiquité que possèdent tout auteur et aussi ses lecteurs, transportons-nous ensemble — si vous le voulez bien — au fond de la jungle, dans cette contrée mystérieuse où nous avons quitté Krishna et Bodahishu.

Et, puisque nous traversons l'espace en un clin d'oeil, offrons-nous, par la même occasion, le luxe de remonter le temps de quelques jours.

Nous allons retrouver le vieux brahmane et le jeune fakir dans l'étroite cellule voisine de la Salle des Splendeurs.

Krishna parle:

— Avant de vous quitter, mon père, il me reste une mission à accomplir.

— Je le sais, Krishna. Les visages sont des livres ouverts pour ceux qui savent lire leurs caractères. Il est même plus aisé de déchiffrer dans les traits les empreintes qu'y laisse l'âme que saisir les vérités profondes contenues dans nos Arcanes où l'esprit de Bouddha lui-même se reflète. Je sais qu'une passion très pure a germé dans ton coeur et que tu ne fus pas heureux.

— Oui, mon père. Mais il est une chose que, malgré votre clairvoyance, vous ignorez: c'est combien mon amour est grand. Ah! si vous saviez combien elle est belle et douce, celle que j'aime! L'image de Maia, la vierge radieuse, n'est point plus divine que celle de cette enfant. Il me semble que les dévas eux-mêmes doivent l'admirer du haut de leur séjour parfumé. Je ne pourrais vous décrire ce tendre visage que la tristesse a baignée d'une sorte de flamme céleste. Car elle souffrait. C'était une orpheline. Mais que dire, ô mon père, de l'âme simple, modeste et noble, de cette petite amie si grande par la pitié, si sublime par le renoncement.

— Mon pauvre enfant, je la connais.

— Vous?

— Tu le sais, Krishna, les distances n'existent pas pour nous. Penses-tu que, lorsque tu faisais tes études en Angleterre, je ne veillais pas sur toi? Penses-tu que, lorsque l'avion qui te ramenait ici, tomba en France, je n'étais pas là?

— Mais alors, pourquoi, mon père, n'avez-vous pas empêché l'accident, pourquoi ne m'avez-vous pas prévenu à mon départ de Londres?

— Ah! Krishna! ton amour aveugle ton jugement. Comment peux-tu me poser cette question, toi qui as reçu l'initiation? Tu le sais, chacun de nous a une dette à payer au Seigneur "Karma" que les Occidentaux appellent le Destin. J'aurais été un mauvais père si je t'avais empêché de payer ta dette, fruit de fautes commises dans tes vies antérieures. Karma, tu le sais, accable ceux qu'il aime pour accélérer leur évolution. Il fait supporter un lourd fardeau aux forts parce qu'il veut que ceux-ci soient libérés plus tôt que les autres. Tes souffrances t'ont racheté. Tu le sais, Krishna, l'homme n'est heureux que dans la mesure de ses malheurs et, par la douleur, tu as acheté le droit à la félicité.

— Oui, Bodahishu, vous avez raison, la passion m'aveugle. Le monde du Désir en lequel je flotte encore embrume mon entendement, obscurcit ma lucidité.

— Peu importe, mon cher Krishna. Vois dans tous ces faits des étapes vers la Montagne d'Or des bienheureux. Le chemin est escarpé; il ne faut pas vouloir le gravir d'un seul trait. Un effort trop dur peut déterminer une chute. C'est pourquoi je te dirai: Aime, mon enfant. Cet amour même, lorsqu'il est pur, est un acheminement vers l'Amour suprême.

— Oui, Bodahishu, je vous crois. Vous avez une lumière que je ne possède pas: l'expérience.

— Et la patience, cher Krishna. Tu es impétueux comme tous les jeunes gens. Mais, crois-moi, laisse ta vie s'écouler comme le fleuve qui va à l'océan, non point en ligne droite, mais en serpentant pour contourner l'obstacle.

— Vous disiez donc que vous aviez veillé sur moi.

— Sur toi et sur elle.

— Ah! merci, Bodahishu, merci.

— Oui, une nuit, sa belle-mère avait versé du poison dans sa coupe. C'était là-bas, dans ce château de France. La jeune fille abandonnée, désespérée, porta l'eau de mort aux lèvres. Par un violent effort, j'agis sur son corps "Kâmique" (1), la coupe tomba, l'eau empoisonnée s'épancha sur le lit. L'enfant crut que sa mère défunte l'avait sauvée de la mort.

— Merci, Bodahishu, mon brave Bodahishu! Ah! si j'avais possédé alors les pouvoirs que vous m'avez transmis depuis!... Si j'avais été clairvoyant comme je le suis aujourd'hui!...

— Qu'aurais-tu fait?

— J'aurais lu dans son coeur, j'aurais empêché ce mariage qui a brisé sa vie et la mienne.

— Non, Krishna, il fallait que le Destin s'accomplit, pour son bien comme pour le tien. Il fallait qu'elle conquit son bonheur comme tu conquis le tien. Patience, mon cher enfant! La patience, cette vertu des vieillards, te manque. Je ne t'ai initié qu'après ton retour d'Europe parce que la connaissance des Mystères est le couronnement d'une étape, un échelon plus élevé dans le domaine des Réalités supérieures. Tu étais hier dans le royaume de l'Illusion, de la trompeuse "Mâyâ" (2). Il fallait que tu sortisses de ce domaine embrumé pour atteindre la cime d'où l'on embrasse le Soleil de la Vérité. Toi qui tantôt hésitais devant le passage ardu, dans ce Sentier du Disciple, parce que tu ne peux renoncer au Monde, tu aurais voulu que je te fisse gravir avant-hier une pente plus escarpée encore.

— C'est vrai, c'est toujours vrai, Bodhishu. Vous êtes la voix de la Sagesse même, et, malgré ce que j'ai appris, je ne sais rien encore.

— Si, mon enfant, tu sais; mais tu ne vois pas en toi comme tu vois dans les autres. C'est la loi. Dès à présent, tu es un élu; mais la connaissance est infinie et plus tu l'élèveras, plus l'horizon s'élargira, plus il te restera à apprendre. Non seulement tu seras mon égal, mais tu me domineras un jour.

— Vous l'avez dit. On ne voit pas en soi. La clairvoyance me permet de distinguer l'âme des autres, mais non la mienne. Grâce aux arcanes que vous m'avez révélés, j'ai pu retrouver celle que j'aime, bien qu'elle eût quitté l'Europe. J'ai lu enfin dans son coeur. J'ai lu son passé et son présent; mais son avenir m'échappe. Il apparait dans une brume impénétrable. En revanche, j'ai lu l'avenir de sa belle-mère, j'ai pénétré dans le coeur de celle-ci comme dans une maison ouverte et j'y ai découvert tous ses crimes. Ma mission est désormais celle du bon magicien qui combat la mauvaise magicienne. Je dois vaincre le mal qui pousse en elle comme une plante vénéneuse, sauver celle qui serait la victime si les dévas ne faisaient de l'humble serviteur que je suis une arme sacrée.

— Oui, Krishna, nous devons contribuer à faire régner la justice sur cette terre. Non seulement j'approuve ta mission, mais je suis prêt à t'aider.

— Mon but est d'abord de démasquer cette femme et de la frapper avec ses propres armes. Elle avait subjugué son mari, le consul de France. Je veux, à mon tour, me rendre maitre de sa volonté et faire la lumière en elle. Je chasserai les ténèbres qui obscurcissent son intérieur; je ferai jaillir de ses mensonges la vérité. Et cette vérité, elle la proférera elle-même. Je veux qu'elle parle et que justice soit faite.

Le brahmane acquiesça d'un signe de tête. Krishna n'eut pas à lui exposer son plan; Bodahishu le connaissait. Ils prirent seulement des mesures de précaution.

Moins d'une heure après, le jeune homme était étendu dans un coin de la cellule, sous la garde du vieillard.

Le phénomène auquel nous avons déjà assisté se reproduisit. Krishna, étant entré en transe, son double fluidique s'extériorisa. Un instant, il flotta au-dessus de son corps mortel, comme une statue faite de fumée phosphorescente, puis il traversa la muraille et disparut avec la rapidité de la pensée qui l'orientait.

Bodahishu attendit, impassible. Ce ne fut que très tard dans la nuit que le corps de Krishna sortit de l'état léthargique.

(1) Corps Kâmique ou Kâma: corps astral dans la doctrine bouddique, sorte de lien semi-matériel entre le corps et l'âme.

(2) Mâyâ: l'Illusion. Selon l'ésotérisme hindou, le monde physique est le domaine de l'illusion et le Nirvâna celui de la réalité absolue.

(A suivre)

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 60 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

NOUS FAISONS MIEUX... Tout poêle électrique au-dessus de $90 acheté chez Fontaine sera désormais installé gratuitement; non seulement la mise en place et la connection, mais aussi l'installation complète des fils, permis, etc. Donc, même si vous n'avez pas d'installation, un superbe poêle McClary's, 4 ronds, fourneau sur le côté, complètement émaillé gris, vous revient, installé en tout et pour tout, à $99.50. Hâtez-vous, il n'y en aura pas pour tout le monde.

FONTAINE & COMPAGNIE
165, av. Provencher Téléphone 201 425

ACCOMMODATION pour cas de maternité ou toute autre personne désirant être à proximité de l'hôpital de Saint-Boniface, dans maison très moderne ayant toute commodité. Termes raisonnables. S'adresser à **201, Boulevard Dollard. Tél. 201 144.** T1

ON DEMANDE un médecin catholique pour bonne paroisse canadienne-française. Excellente occasion pour médecin. Pour informations, s'adresser à **M. l'abbé Ad. Fortin, curé, Cantal P. O. Sask.** 2

BON TABAC A SACRIFICE
Rouge, Belgique, Grand Général, Connecticut, Petit Rouge, Tabac à cigares. Prix $12.00 le cent. Douze livres expédiées en échantillon sur réception de $1.75. Frais d'expédition laissés à l'acheteur. Pour informations, s'adresser à **Adhémar Lamarche, Saint-Esprit, Comté de Montcalm, P. Q.** 12p

POUR 10 SOUS PAR MOIS nous vous installons un appareil à chauffer l'eau chez vous. Ce prix comprend absolument tout: installation, appareil, permis, etc. Pas un sou de plus à débourser.

FONTAINE & COMPAGNIE
165, av. Provencher Téléphone 201 425

PELERINAGE à Ste-Anne-de-Beaupré, P. Q. Un départ de Winnipeg aura lieu en autobus. Pour toutes informations, adressez-vous directement à **Robert Joberty, 45, av. Notre-Dame Est, Winnipeg. Tél. 27 725** 4p

AU SACRE-COEUR

Funérailles de M. P. de Saint-Denis

La sympathie dans le deuil emmena de nombreux amis à l'église du Sacré-Coeur, de Winnipeg, lors des funérailles de M. Pierre de Saint-Denis, samedi dernier. Le service commença à 9 h. 30. Le R. P. W. Vézina, O.M.I., officia.

Après le chant du "Libera", un long cortège d'automobiles se mit en marche sous la direction de M. P. Coutu, entrepreneur de pompes funèbres. Les porteurs furent les docteurs E. Laberge, G. Laflèche et Bennett, et MM. M. Gatien, H. Caron et M. Polson.

Au grand cimetière paroissial de Saint-Boniface, où le défunt dort son dernier sommeil, les amis comme les membres de la parenté participèrent, très respectueusement recueillis, aux rites de la Sainte Eglise. En présence du R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., M. l'abbé Brunet, vicaire à Saint-Boniface, récita les prières à la fosse. Et, dans un geste pieux, les assistants, l'un après l'autre, aspergèrent d'eau bénite les dépouilles d'un fils de la noble France, disparu si jeune, emportant des regrets sincères, et les espérances d'un coeur catholique. Sur sa tombe l'on remarqua, traduits en langage très sympathique, les hommages de diverses sociétés.

A la famille de M. Pierre-Albert de Saint-Denis, à la famille E. Chauvière, nous offrons nos plus cordiales prières.

Le 19 juin

La Société Saint-Jean-Baptiste prie ses membres de se réunir en assemblée générale, dimanche prochain, à 3 h. de l'après-midi.

Les 23 et 24 juin

L'année scolaire se terminera le 23 juin, à 4 h. de l'après-midi. Le lendemain soir, distribution des prix; donc le 24 au soir. L'occasion se présente belle pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste au soir même du 24; c'est pourquoi il y aura un programme approprié à la fête.

La chorale

La chorale a accepté l'invitation de la Société Saint-Jean-Baptiste et donnera une messe en musique le dimanche 26 juin, à l'occasion de la fête du jour. Les membres de la chorale voudront bien noter qu'il y aura une répétition le dimanche 19, et aussi le vendredi 24.

WINNIPEG

Une intéressante exposition d'art

Un artiste français avantageusement connu, M. Marius Hubert-Robert, expose ces jours-ci aux Galeries Richardson une vingtaine de peintures et aquarelles qui intéresseront vivement les amateurs. On y trouve une agréable variété de sujets, depuis des rues du vieux Rouen et du vieux Honfleur jusqu'à des vues de Turquie, de Grèce, du Maroc et d'ailleurs; car M. Hubert-Robert est un grand voyageur qui a parcouru presque tous les pays du monde. Mais la partie la plus curieuse de son exposition pour nos compatriotes sera sans doute ces délicieuses aquarelles représentant des paysages de la province de Québec, où l'artiste, conquis par les beautés naturelles, s'est plu à prolonger son séjour.

Les oeuvres de M. Marius Hubert-Robert se distinguent par la richesse du coloris. Il a illustré des éditions de luxe très artistiques, entre autres des livres de Louis Bertrand et d'Henry Bordeaux.

Mme Hubert-Robert, qui accompagne son mari, est un écrivain de talent original. On lui doit des récits fort attachants des voyages qu'ils ont faits en commun. Tous les deux collaborent régulièrement à l'"Illustration", aux "Lectures pour tous" et à diverses autres revues illustrées. Ils se proposent de publier prochainement un grand ouvrage richement illustré sur le Canada, qui ne manquera pas d'avoir beaucoup de succès en France et chez nous.

L'exposition Hubert-Robert restera ouverte, aux Galeries Richardson, jusqu'à vendredi. Nous engageons vivement nos lecteurs à la visiter.

Décédé



M. PIERRE DE SAINT-DENIS

M. Pierre de Saint-Denis

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Pierre de Saint-Denis, survenue le mercredi 8 juin, à l'hôpital Saint-Boniface.

M. de Saint-Denis était né à Bourges, France. Il était le fils du colonel de Saint-Denis, attaché militaire à Stockholm, Suède, et de Mme de Saint-Denis.

Après de brillantes études à la Sorbonne, M. de Saint-Denis servit son pays au Maroc pendant la guerre contre les Riffains.

Venu au Canada il y a quatre ans, il entra au service de la "Canadian Airways" en qualité de statisticien.

Le défunt était âgé de 24 ans. Il laisse pour le pleurer, une femme, née Liliane Chauvière, et une fille, Monique.

A la famille éplorée nous offrons nos profondes sympathies.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

Samedi prochain, 18 juin, dans l'après-midi et le soir, un grand pique-nique aura lieu à Saint-Norbert, sur la magnifique propriété de Mme Henri de Moissac. Tout le monde est invité à venir se récréer. Un comité très compétent est en charge de la journée. Des jeux pour grands et petits seront organisés.

Ce pique-nique sera une belle occasion pour les amis de se rencontrer. Donc à samedi.

Ch. M.

Retraite fermée

La retraite fermée de Saint-Norbert sera donnée cette année à l'Orphelinat de Saint-Boniface. Elle commencera le 8 juillet au soir et se terminera le 12 juillet au matin.

Pour favoriser les réflexions sérieuses, la petite chapelle de la Maison provinciale sera mise à la disposition des retraitantes. Venez donc nombreuses, chères jeunes filles, venez retremper vos âmes dans le surnaturel. Venez ranimer en vos coeurs la flamme de l'apostolat. Venez vous imprégner de Jésus, afin de le faire rayonner dans votre sphère d'action, d'une manière plus intense encore que par le passé.

Envoyez vos noms d'avance, s'il vous plaît.

Conditions: $3.00.

LA DIRECTRICE.

Avant de dormir

Christophe est dans son lit tiède. La bonne fatigue l'écrase. Mais le suprême bonheur est lorsque maman vient, qu'elle prend la main de Christophe assoupi, et que, penchée sur lui, à sa demande, elle chante à mi-voix une vieille chanson, dont les mots ne veulent rien dire. Il retient son souffle, il a envie de rire et de pleurer; son coeur est ivre. Il ne sait pas où il est, il déborde de tendresse; il passe ses petits bras autour du cou de sa mère, et l'embrasse de toutes ses forces. Elle lui dit en riant:

— Tu veux donc m'etrangler?

Il la serre plus fort. Comme il l'aime! Comme il aime tout! Tout est bon, tout est beau... Il s'endort... Ah! que c'est bon de vivre!...

Comme vermifuge, Mother Graves' Worm Exterminator est une excellente préparation. Ce remède a sauvé la vie à un nombre incalculable d'enfants.

Une petite histoire juive

Le petit Abraham (à son oncle à qui il vient de souhaiter la fête, et duquel il a reçu cinq piastres, comme chaque fois):

— Dis donc, mon oncle, veux-tu que je te souhaite en même temps ta fête de l'année prochaine?... Je te laisserai les deux pour huit piastres!...

Ce qu'on entend

— Comment va ton oncle à héritage?

— Grâce à Dieu, il a une bronchite.

— Ah! ah! Tu as "la toux" dans ton jeu!

• • •

Vingt ans de douleurs

M. George Vogel, de La Salle, Colo., écrit: "Pendant vingt ans j'ai été troublé de douleurs dans la hanche qui devenaient parfois si pénibles au point de m'empêcher de marcher. Après avoir pris une bouteille de Novoro du Dr Pierre et deux bouteilles de liniment Oléolo, les douleurs me quittèrent et elles n'ont plus reparu depuis." Ces deux fameux remèdes ont fait preuve d'excellent service pour le traitement de douleurs musculaires, de membres douloureux, de jointures raidies et de conditions rhumatismales; ce ne sont pas des articles de droguerie, car ces remèdes sont seulement fournis par des agents locaux désignés par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 h. (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Lévêque.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.